

LES ADOS A « BLOG OUVERT »



Dessin de Laurel : <http://laurelness.skyblog.com>

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme HES d'assistante sociale

Sophie Birchler (-Sauthier)

Mars 2006

Mots-clés :

Adolescents, Weblogs, Société de consommation, éducation.

Résumé :

Le nombre de weblogs est en constante augmentation. Les adolescents sont toujours plus nombreux à utiliser la plate forme skyblog pour se raconter en ligne. L'utilisation de ce nouveau moyen de communication permet aux adolescents d'accomplir leur mission en favorisant notamment leur autonomie et la prise de responsabilité. Mais il est important que les parents les guident dans leurs apprentissages, afin de leur donner les armes nécessaires à la bonne utilisation de leur journal en ligne. Les travailleurs sociaux, doivent également se familiariser avec ce nouveau phénomène afin de pouvoir accompagner les jeunes sur la toile.

Les opinions émises dans ce travail n'engagent que son auteur.

TABLE DES MATIERES

1	Introduction	
	1.1 Mon intérêt	4
	1.2 Objectif de la recherche et question de départ	4
	1.3 Hypothèses de recherche.....	4
2	Méthode de recherche	5
3	Les blogs : phénomène menaçant ou tempête dans un verre d'eau ?	
	3.1 Définitions	11
	3.2 Historique	12
	3.3 Comment ça marche	12
	3.4 Classification	13
	3.5 Les blogs vus par la société	15
	3.5.1 Les blogs en Suisse et en Europe	15
	3.5.2 Quelques chiffres.....	15
	3.5.3 Diverses utilisations.....	16
	3.5.4 Nouveautés	18
	3.5.5 Le côté sombre de la blogosphère	19
	3.6 Les blogs des adolescents	
	3.6.1 Caractéristiques	20
	3.6.2 Analyse.....	21
	3.6.3 Utilisation.....	23
	3.6.4 Les blogs des ados vus par les ados	23
	3.6.5 Les blogs des ados et les parents	25
	3.6.6 Les blogs des ados et le milieu scolaire	27
4	La socialisation de l'adolescent par la « blog attitude »	
	4.1 Adolescent du 21ème siècle.....	30
	4.2 Adolescence et société de consommation.....	34
	4.3 La réponse des blogs aux besoins des ados.....	36
	4.3.1 Autonomie	36
	4.3.2 Responsabilité	38
	4.3.3 Affirmation de soi.....	40
	4.3.4 Estime de soi et confiance en soi	41
	4.3.5 Nouvelles relations	42
	4.3.6 Communauté.....	43
	4.3.7 Ecriture.....	44
	4.4 Synthèse des résultats : les blogs facilitent la socialisation des adolescents..	45
5	Conclusion - Propositions	50
6	Bibliographie	55
7	Annexes	58

1. Introduction

1.1 Mon intérêt

J'ai décidé d'effectuer un travail de recherche en relation avec les blogs, tout d'abord parce que ce phénomène m'était totalement inconnu. Je pouvais ainsi m'adonner à une véritable recherche. Deuxième raison : qui dit blogs dit très souvent adolescents ; ce choix s'est donc imposé tout naturellement, étant très intéressée par cette période de vie, riche en changements, besoins et problématiques.

Cette recherche m'a permis de découvrir le phénomène et d'approfondir mes connaissances de l'adolescence. Cet intérêt est en lien avec les jeunes que je rencontre dans le cadre de mon activité professionnelle mais également avec ceux qui partagent ma vie (je suis mère d'une fille de 13 ans).

Lors de la période exploratoire, mon intérêt pour les blogs n'a cessé de grandir. Dès les premières recherches, je me suis rendue compte de l'importance du phénomène. En effet, il ne se résume pas uniquement à des « journaux intimes en ligne, tenus par des adolescents » comme j'avais pu le lire dans la presse. J'ai pu découvrir que le nombre de blogs dits « sérieux », rédigés par des journalistes ou des hommes politiques, était lui aussi en constante augmentation. De plus, les blogs tenus par les adolescents, les « skyblog », semblaient constituer un phénomène à part entière.

1.2 Objectif de la recherche

En effectuant ce travail j'ai tenté de comprendre pourquoi les adolescents s'intéressent aux blogs et ce que les blogs sont en mesure de leur apporter. Pour ce faire, j'ai relié les principaux besoins des adolescents aux caractéristiques des blogs.

Le phénomène est souvent présenté par les médias sous un aspect négatif. Un des objectifs de la recherche est de définir le blog de manière moins caricatural qu'il n'apparaît dans la presse et de mettre en évidence les aspects pédagogiques de ces journaux en ligne. J'ai essayé de comprendre si ce sont les blogs qui font peur ou les adolescents eux-mêmes, ou les deux peut-être!

Ce travail me permettra également d'amener quelques pistes d'intervention pour les travailleurs sociaux s'occupant d'adolescents. En effet, à travers leur engouement pour ce nouveau mode de communication, peut-être peut-on découvrir ou redécouvrir les adolescents et leurs besoins. Je pense qu'il est également important, pour un travailleur social, d'avoir un éclairage sur la société de consommation et ses effets sur l'adolescent.

1.3 Hypothèse de recherche

Pour les raisons évoquées ci-dessus, j'ai choisi de débiter mon travail par une hypothèse positive, un brin provocatrice, qui consiste à affirmer a priori que « *Les blogs aident les adolescents à remplir leur mission* ».

Cette hypothèse se déploie en trois sous-hypothèses sur les axes suivants :

- Le rapport à soi
- Le rapport aux pairs
- Le rapport à la société

• Hypothèse 1 « *Les blogs aident les adolescents à devenir grands* »

- Les blogs aident les adolescents à devenir autonomes
- Les blogs aident les adolescents à devenir responsables
- Les blogs aident les adolescents à s'affirmer
- Les blogs aident les adolescents à rédiger

• Hypothèse 2 « *Les blogs facilitent les rencontres* »

- Les blogs développent des compétences personnelles
- Les blogs rendent possible de nouvelles relations
- Les blogs permettent de rejoindre une communauté

• Hypothèse 3 « *Les blogs d'adolescent ne plaisent pas à la société* »

- Les blogs d'adolescents ne plaisent pas aux parents
- Les blogs d'adolescents ne plaisent pas aux enseignants

2. Méthode de recherche

Dans un premier temps j'ai effectué quelques recherches sur Internet, afin de découvrir ce qu'étaient les blogs. J'ai débuté par le site www.pointblog.com qui est un blog traitant des blogs. Ce site m'a permis de découvrir de nombreux liens et d'avoir accès à plusieurs références bibliographiques.

J'ai ensuite lu les ouvrages concernant directement les blogs. Deux étaient disponibles en français au début de ma recherche (voir bibliographie), alors que l'offre s'est un peu étoffée aujourd'hui. J'ai également pris contact avec Stéphanie Booth, enseignante et pionnière des blogs en Suisse romande, avec qui j'ai effectué un entretien exploratoire. Ensuite, un deuxième entretien s'est déroulé avec Deborah Castagnoli, pédopsychiatre à Genève, spécialisée dans la relation avec les adolescents.

Afin de découvrir l'intérêt que les adolescents portent aux blogs, j'ai lancé, en juillet dernier, un forum sur le site www.ciao.ch. (voir annexe 1). Le débat a été lancé, de manière anonyme, autour de leur intérêt, de l'importance des commentaires etc... J'ai ensuite effectué une observation sur www.skyblog.com afin de voir à quoi ressemblaient ces blogs d'adolescents proprement dits (exemple annexe 2).

Puis, dans le but de découvrir par moi-même ce qu'était « bloguer », j'ai créé mon propre blog, axé sur ma recherche. J'ai partagé cette idée avec Stéphanie Booth qui a parlé de mon travail sur son blog. Elle m'a donc fait profiter de sa popularité, ce qui m'a permis d'être très vite référencée par Google (6 jours après la création du blog).

J'ai publié sur mon blog différents articles relatant les diverses étapes de mon travail. J'ai reçu de nombreux commentaires, surtout au début. La plupart étaient très encourageants. J'ai même reçu « la visite » d'un autre étudiant faisant un travail en anthropologie sur la mise en scène des adolescents et qui désirait que l'on partage nos sources. Au fil de ma recherche, je n'ai pas pu tenir mon blog régulièrement à jour, faute de temps.

Le nombre de visites et de commentaires s'en est ressenti, tout comme le référencement par Google qui est tombé après quelques mois. A la fin de cette recherche, je rendrai compte des résultats sur mon blog afin de « boucler la boucle ».

A la fin de cette phase exploratoire, après avoir pu obtenir un grand nombre d'informations, je me suis préparée pour la phase de terrain. Pour ce faire, j'ai élaboré un guide d'entretien (repris ci-dessous) avec de nombreuses questions reliant la théorie aux pratiques des adolescents possédant un blog.

Hypothèse 1

Variable	Dimensions	Indices	Questions
1.1 Autonomie	1.1.1 Indépendance intellectuelle	Gestion quotidienne du blog	Es-tu seul à faire ton blog ?
			Qui t'a montré comment le faire ?
			Comment t'es-tu pris pour ouvrir ton blog ?
			Quelles sont les étapes ?
			Y'a t-il des règles à suivre ?
1.2	1.2 Indépendance morale	Règles choisies librement	Y'a t-il des choses que tu ne mettrais jamais sur ton blog ?
		Les limites	Y'a t-il des choses que tu as retiré de ton blog?
		L'auto-censure	Qu'est-ce qui te choques dans les blogs?
			Aimerais-tu y publier d'autres choses mais que tu penses qui ne serait pas "convenable" ?
			Est-ce que tu parles de tes rêves ? De tes envies ?
1.2 Responsabilité	1.2.1 Les risques	Connaissance des risques	Penses-tu qu'il y a des contrôles ?
			Est-ce que ton nom est mentionné? Pourquoi ?
			Y'a t-il des risques à mentionner son identité ?
	1.2.2 Les règles	Respect des règles	Est-ce qu'on peut tout faire sous couvert du pseudo ? Est-ce qu'on peut dire qu'un prof est un con, qu'une fille est une pétasse, une conne...

	1.2.3 Les sanctions	Connaissance des sanctions	Est-ce que tu sais ce qui peut arriver si on diffuse des textes qui ne sont pas à nous ? Faut-il avoir l'autorisation pour mettre la photo de quelqu'un ? As-tu déjà lu quelque chose sur le sujet ? As-tu déjà participé à une séance d'information/prévention
1.3 Affirmation de soi	1.3.1 La participation	Prendre part au débat	Prends-tu part à des débats ?
			Qu'est-ce qui te fais réagir ?
	1.3.2 L'engagement	Défendre des idées	Est-ce que tu réponds aux commentaires ? Est-ce que tu reçois des critiques ? Comment réagis-tu?
			Soutenir un projet
1.3.3 La prise de risque	Se montrer se dévoiler	Est-ce que tu as mis des photos de toi sur ton blog? Tu les as choisis comment? Est-ce que tu défends des idées personnelles ?	
		Respect des règles de l'orthographe	Est-ce qu'il y a beaucoup de textes sur ton blog ? Fais-tu attention aux fautes d'orthographe ?
		1.4.2 Syntaxe	Respect de la syntaxe
1.4 Rédaction	1.4.1 Orthographe	Respect des règles de l'orthographe	Aimes-tu écrire ? Est-ce que le blog aide à la rédaction?
	1.4.3 Ecriture	Plaisir d'écrire	

Hypothèse 2

Variable	Dimensions	Indices	Questions	
2.1 Compétences personnelles	2.1.1 Estime de soi	Assurance - Estime de soi	Qu'est-ce que ça t'apporte d'avoir un blog ?	
			Te sens-tu revalorisée par ton blog ?	
			Te sens-tu plus sûr de toi depuis que tu as un blog ?	
			Est-ce que recevoir des commentaires est important ?	
			Est-ce que le contenu des commentaires te touche? Est-ce que tu arrêterai ton blog si tu ne recevais plus de commentaires ?	
	2.1.2 Confiance en soi	Fierté	Est-ce que tu consulte régulièrement tes stat ? Ressens-tu de la fierté lorsque tu as beaucoup de visites sur ton blog ?	
			Et quand tu en reçois moins ça te fait quoi ?	

Variable	Dimensions	Indices	Questions
	2.1.3 Assiduité	Durée - continuité - application	Tu as un blog depuis combien de temps ? Est-ce que tu mets à jour ton blog régulièrement ? Qu'est-ce qui pourrait faire que tu abandonne ton blog?
2.2 Nouvelles relations	2.2.1 Rencontre de personnes hors cercle habituel	Ouverture	Est-ce que tu consultes uniquement le blog de tes copains ?
			Tu connais toujours les propriétaires ?
			Les personnes qui viennent sur ton blog ont ton adresse ? Ou elle viennent "par hasard" ?
	2.2.2 Rencontre de personnes d'autres pays	Découvertes	Consultes-tu des blogs écrit dans d'autres langues ?
			Est-ce que tu as rencontré des personnes d'autres pays ?
			Est-ce que tu as rencontré des personnes plus âgées que toi, plus jeunes ?
			des pers. qui ont une vie très différente de la tienne ?
	2.2.3 Rencontre de personnes "non identifiées" seulement pseudo	Rencontre d'un texte	Est-ce que c'est différent de connaître quelqu'un par son blog ou "en vrai" ?
			Est-ce que tu te permets plus de chose lorsque tu rencontre quelqu'un caché derrière un pseudo ?
Est-ce que c'est important de voir la photo du propriétaire du blog ?			
Est-ce que tu peux plus partager avec quelqu'un sur un blog qu'en vrai ?			
Est-ce que tu peux te lier d'amitié avec une personne connue uniquement par son blog ?			
2.3 Communauté	2.3.1 Solidarité	Soutien	Comment as-tu découvert les blogs ?
			Est-ce que tu peux compter sur d'autres blogueurs en cas de problème ?
			Est-ce que tu as déjà soutenu quelqu'un au travers de ton blog ?
	2.3.2 Etre comme les autres	Intégration / Exclusion	Penses-tu qu'il faudrait exclure certains blogueurs ? Pourquoi ?
			Tu as ouvert ton blog sur quelle plate-forme ? Pourquoi?
			As-tu l'impression qu'il y a des personnes plus "stars" que les autres sur skyblog ?
			Est-ce que faire partie de skyblog c'est comme faire partie d'une bande de copain ?
	2.3.3 Sentiment d'appartenance	Ressemblance aux pairs	Comment as-tu connu skyblog ?
			Connais-tu d'autres plates-formes de blogging ? Est-ce qu'elle sont différentes?
			Ouvrirais-tu un blog sur une plate-forme différente de celle de tes amis?
			Est-ce que tu auras toujours ton blog le jour ou tes amis n'en auront plus ?

Hypothèse 3

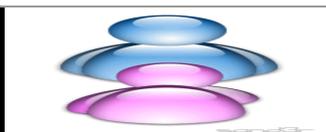
Variable	Dimensions	Indices	Questions
3.1 Parents	3.1.1 Connaissance des blogs	Les parents ne sont pas de la génération internet	Qui utilise internet chez toi ?
			Est-ce que tes parents ont une adresse e-mail ?
			Est-ce qu'ils "chat" ?
			Est-ce que tes parents connaissent les blog ?
			Tes parents ont l'adresse de ton blog ? Vont-ils le consulter ?
	3.1.2 Contrôle de leurs enfants	Protection de leurs enfants du monde extérieur	As-tu demandé l'autorisation de tes parents pour ouvrir ton blog?
			Est-ce que tes parents te parlent des dangers des blogs ?
			Est-ce que tes parents contrôlent ce que tu mets sur ton blog ?
			Tu peux bloquer quand tu veux ? Le temps que tu veux ?
	3.1.3 Conseil	Accompagnement Prévention	Discutes tu avec tes parents du contenu de ton blog ?
			Est-ce que tes parents t'ont parlé des dangers des blogs ?
			Est-ce que tes parents te donnent des conseils ?
			Est-ce qu'ils te parlent des règles, des lois à respecter ?
			Est-ce qu'ils t'accompagnent lorsque tu blog ?
	3.2 Enseignants	3.2.1 Connaissance des blogs	Les blogs ont mauvaise presse
Est-ce que les enseignants connaissent les blogs ?			
Parlez-vous des blogs à l'école avec les enseignants ? Sous quelle forme ?			
3.2.2 Contrôle		Insultes	Est-ce que les enseignants peuvent accéder à ton blog ?
			Est-ce que les enseignants vous parlent des règles, des lois à respecter ?
			Est-ce que les enseignants vous parlent des dangers ?
3.2.3 Conseil		Prévention	Peux-tu "bloquer" à l'école ?
			Est-ce qu'on cite les blogs dans le règlement de l'école ?
			Est-ce qu'on vous donne des conseils, des informations sur le sujet ? (durant les cours d'informatique par ex.)

Avec ces grilles, j'ai ensuite effectué 6 interviews d'adolescentes dont l'âge se situait entre 14 et 18 ans (exemple annexe 4).

Ces interviews ont été réalisées par messagerie instantanée en ligne, appelée communément « chat » (prononcé t'chat) ou « clavardage » chez nos amis Québécois. J'ai opté pour le choix de cette technique afin, tout d'abord, « d'aller sur le terrain » des adolescents en utilisant un de leur mode préféré de communication. D'autre part, je désirais rester fidèle à « l'esprit » de cette recherche en utilisant internet. J'ai également pensé que, pour les ados, il serait plus aisé de se livrer, par écran interposé, sur un sujet très personnel, semblait-il.

Durant cette recherche, les principales difficultés rencontrées se sont situées au niveau des interviews. Tout d'abord, trouver des adolescents voulant répondre à des questions relatives à leur utilisation des blogs ne fut pas une sinécure. J'ai tenté tout d'abord de passer par différents centres scolaires, sans succès. Et sans même obtenir de réponse de la part des directions d'écoles. J'ai ensuite fait le tour de mes connaissances. J'ai pu me rendre compte que la plupart des parents que je côtoie ne connaissent pas du tout l'existence des blogs. Ils ne savaient donc pas si leurs enfants en possédaient un. Par la suite, j'ai consulté différents blogs et y ai laissé des commentaires expliquant ma démarche. Par ce biais, j'ai pu obtenir une inscription. Dans le cadre de ma profession, j'ai réussi à trouver une deuxième personne à interviewer. Les quatre autres adolescentes étaient des connaissances des premières interviewées. Lors des refus, la réaction enregistrée le plus couramment était la suivante : « *pourquoi s'intéresser à mon blog, c'est personnel et sans importance, il n'y a rien à en dire...* ». Les difficultés de cette démarche expliquent le fait de n'avoir pu interroger que des filles.

Subséquentement, la prise des rendez-vous n'a pas été une mince affaire non plus. Je me suis retrouvée plus d'une fois branchée sur le site de msn à attendre que l'interviewée se connecte, alors qu'une heure fixe avait été définie préalablement. De plus, la synchronisation de nos emplois du temps fut une véritable gageure. A l'heure actuelle, si c'était à refaire, je pense que je procèderais à des interviews plus « standards », en me déplaçant auprès de la personne. Les difficultés rencontrées peuvent s'expliquer par le côté ludique de l'utilisation de la messagerie instantanée par les adolescents. Je pense leur avoir simplifié la tâche en utilisant un de « leurs » moyens de communication mais je me suis passablement compliqué la mienne !



Si t'es n train de lire cet article , (c'est qu'tu sais lire^^) c'est que t'as internet ,et si t'as internet (c'est qu'tas un ordi^^), t'as sûrement msn ! Tout le monde connaît Msn (même ceux qui on pas d'ordi^^) , et tout le monde le dit (même ceux qui on pas d'ordi mdr^^) , Msn c'est bien ! Ca m'est déjà arrivé de prendre des fous rires sur Msn , et pas qu'une seule fois ! Mais quand on a Msn , on est souvent (trop même^^) témoin , ou victime (c'est pire^^) de conversation ridicule , mais alors vraiment ridicule du genre :

L'autre : Salut !

Tuny : Salut !

L'autre : Ca va ? (alors qu'il en a rien a foutre , que ce soit oui ou non pour lui c'est pareil^^)

Tuny : Ouai et toi ? (tkt moi aussi j'en ai rien a foutre^^)

L'autre : Ouai

Tuny : Asv stp ?

L'autre : Quoi ?! (putain mais tu connais pas "asv" , c'est la honte^^) Asv = Age sexe ville (au cas où^^)

Tuny : Age sexe ville

L'autre : Ah ok 16m33

Tuny : OK tu t'appelles comment ?

L'autre : Oui et toi ? (il a rien compris à la question^^)

Tuny : Non (je joue le jeu mdr^^)

3. Les blogs : phénomène menaçant ou tempête dans un verre d'eau ?

3.1 Définitions

➤ **Internet** :

C'est un réseau composé de plus de 65 millions d'ordinateurs dans plus de 100 pays. Lancé à la fin des années 1960 par la Défense américaine (projet Arpanet), Internet est devenu le moyen de communication privilégié de la recherche scientifique avant de séduire, dans la deuxième moitié des années 1990, le monde des entreprises. Dans ce cadre-là, la première fonction de l'Internet concernait l'échange de courriers électroniques. L'utilisation s'effectue par un protocole commun qui permet l'acheminement de messages découpés en paquets indépendants. L'accès au réseau est ouvert à tout utilisateur ayant obtenu une adresse auprès d'un organisme accrédité.

➤ **World Wide Web (www)** :

Ce terme qualifie la « toile d'araignée » des sites web hébergés autour de la planète (net signifie toile en anglais). La toile est tissée par des liens hypertextuels qui relient les pages des sites. Ces liens permettent la recherche d'informations dans Internet, l'accès à cette information et sa visualisation. Le Web a été inventé en 1989 par Tim Berners-Lee et Robert Cailliau pour le Centre européen de recherche nucléaire (CERN) en Suisse.

➤ **Blog** : (ou weblog, contraction de to log the web, qui signifie se connecter au web)

C'est un site web interactif mis à jour régulièrement. Il a la forme d'un journal personnel, daté, où les « notes » apparaissent selon un ordre anachronologique et sont enrichies de liens externes. On peut y publier textes, photos, vidéos et même fichiers musicaux. La caractéristique d'un blog est de pouvoir être mis en ligne et modifié très simplement, y compris à distance. On distingue trois grandes catégories de blogs : ceux consacrés à l'information, les magazines électroniques collectifs animés par une communauté sur un thème particulier et les chroniques personnelles ou journaux intimes en ligne.

Les deux principaux dictionnaires francophones ont ajouté le mot "blog" dans leurs éditions 2006. Celles-ci viennent d'être publiées et cela donne :

Pour le Petit Larousse : « Blog : site Web sur lequel un internaute tient une chronique personnelle ou consacrée à un sujet particulier. Synonyme de weblog. »

Pour le Petit Robert : « Blog : de 'weblog', carnet de bord sur Internet. Site Internet animé par un individu ou une communauté qui s'exprime régulièrement dans des billets commentés par les lecteurs. »

3.2 Historique

Les blogs existent depuis 1999. C'est un étudiant en informatique de l'université de Washington qui a créé le « Live Journal », un outil de blogging développé « pour lui et ses amis ». Le phénomène évolue vite et, dès 2002, il a déjà pris une ampleur considérable. La presse américaine prend alors conscience du phénomène et les articles qui lui sont consacrés se multiplient. C'est en 2002 également que la plupart des ouvrages traitant du blogging sont publiés.

En 2003 le blogging va devenir grand public et connaître un essor fulgurant. Lors de la guerre en Irak, plusieurs journalistes livreront leur vision personnelle du conflit sur leurs propres blogs, et ceci parallèlement aux missions qu'ils assument pour les médias traditionnels.

3.3 Comment ça marche ?

Pour démarrer, il suffit de posséder un ordinateur ainsi qu'une connexion internet. En effet, il existe énormément de plateformes d'hébergements situées sur le site Internet d'une société, d'un journal, d'une radio ou même d'une chaîne de télévision. Prenons pour exemple la radio française Skyrock. Elle propose sur son site <http://www.skyblog.com> une plateforme du même nom. Grâce à ce système, la création d'un blog ne prend que quelques minutes. On remplit un formulaire d'enregistrement en ligne, on choisit un pseudonyme et on peut commencer à bloguer. Le blog sera accessible via une adresse du genre <http://www.plateformechoisie.com/monpseudo>.

Ce système est très simple, immédiat et très souvent gratuit. De plus, l'utilisateur va rejoindre une véritable communauté déjà existante sur la plateforme. Par contre, le blog affiche énormément de publicité dont on ne peut se défaire qu'en adoptant une formule payante, quand elle existe. Pour ce qui est de cette formule, le montant mensuel se situe entre 5 et 9 francs environ, selon les sites. En choisissant la formule payante, on bénéficie également d'autres avantages comme la personnalisation du contenu ou de l'habillage ou encore l'augmentation de la capacité de mémoire de l'espace disque.

Pour les utilisateurs les plus motivés ou ayant déjà une expérience en la matière, il existe aussi le blog que l'on installe soi-même. La démarche est un peu plus complexe mais on disposera alors d'un blog indépendant de l'hébergeur. Il faut commencer par déposer un nom de domaine¹ puis trouver un hébergeur de site web (ex. skyblog.com). Il faut encore y installer l'outil de blogging, le configurer et lui choisir un design. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra commencer à bloguer. En procédant de cette manière, le blogueur a l'avantage de l'indépendance mais celle-ci implique une meilleure maîtrise technique et n'est pas gratuite.

¹ **Définition** : Un des éléments qui composent une adresse Internet. Les noms de domaine se déclinent sur plusieurs niveaux et certains d'entre eux sont facilement identifiables : .com = organisations commerciales.

3.4 Classification

« Les blogs sont partout : chefs d'entreprises, mères au foyer, salariés, photographes et autres passionnés en tous genres nous racontent tous les jours ce qu'ils vivent et ce qu'ils ont appris ». ² Début 2005 on dénombrait 12 millions de blogs dans le monde, dont la moitié sont des blogs d'adolescents.

Une classification des blogs existe, qui permet d'y voir plus clair. Ainsi nous trouvons :

➤ Les blogs collaboratifs

Ils ont la particularité d'être tenus par plusieurs auteurs (plusieurs dizaines parfois). Ces auteurs sont de formations professionnelles très différentes mais ils sont également situés dans différentes régions géographiques. On peut aussi y retrouver des invités, spécialisés dans les sujets traités. Un des meilleurs exemples en la matière est <http://www.boingboing.net> qui est défini comme « un répertoire de choses merveilleuses » ³

➤ Les Knowledge Blogs

Ils traitent de l'actualité d'un sujet bien défini. Ce sont des blogs thématiques, des blogs d'experts, par exemple les blawgs (contraction de « blog » et « law »). Ils sont tenus par des avocats, des juristes voire même des procureurs et commentent l'actualité juridique. Certains blawgs appellent au débat sur des textes de lois en préparation. Ils sont très nombreux aux Etats-Unis et en Allemagne.

➤ Les Warblogs

Ces blogs sont animés par des journalistes et/ou des militaires présents dans des pays en guerre. On retrouve par exemple plusieurs blogs actifs en Irak. Ils sont de plus en plus nombreux depuis la chute de Saddam Hussein. Ils donnent leur point de vue sur le conflit bien sûr, mais également sur les conditions de vie sur place. Ces warblogs offrent une autre vision que celle transmise par les médias traditionnels.

➤ Les Politico Blogs

Ils sont, à la base, des journaux personnels tenus par des hommes politiques. On y trouve également des analyses très personnelles de la politique et même quelques initiatives. Ces blogs sont bien sûr très présents aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne mais également en France. Pour exemple le blog d'Alain Juppé <http://www.al1jup.com> .

➤ Les Insider Blogs et les Corporate Blogs

Ce sont des blogs d'entreprise. Ils sont utilisés à l'interne (insider blogs). Des employés de l'entreprise parlent de leurs états d'âmes mais également des projets en cours. Ces blogs d'entreprise sont également destinés à la communication avec l'externe (corporate blogs).

² « Les Blogs, nouveau média pour tous » B. Desavoie, et all., préface.

³ « Blog Story » C. Fievet et E. Turrettini, p. 32.

Ils sont amenés à se développer tout comme les intrablogs qui s'adressent à un public restreint et sont accessibles via Intranet⁴ par exemple.

➤ **Les Media Blogs**

Dans cette catégorie on trouve les blogs créés par les journalistes afin de commenter l'actualité, parallèlement à leur travail. Se situent aussi dans cette catégorie les grands journaux, par exemple le monde (<http://www.lemonde.fr>), qui mettent une plateforme à disposition de leurs journalistes et de leurs abonnés, leur permettant également de commenter des articles d'autres journaux.

➤ **Les Sex Blogs**

Il existe plusieurs centaines de sex blogs et l'on peut penser « *qu'ils ne sont pas tous réels et résultent souvent d'entreprises commerciales déguisées* ». ⁵ Malgré tout, ces blogs connaissent un certain succès et ont même défrayé la chronique. Par exemple, le blog d'une américaine racontant la vie sexuelle « *de la secrétaire d'un haut fonctionnaire, notamment amenée à se prostituer dans les hautes sphères de l'administration américaine pour arrondir ses fins de mois* » ⁶.

➤ **Les Photoblogs**

Comme leur nom l'indique, ces blogs sont essentiellement constitués de photos. Certains s'avèrent de véritables galeries d'art. Exemple : <http://www.sensitivelight.com/blog>

➤ **Les journaux intimes**

Il s'agit de journaux personnels relatant la vie de leurs auteurs. Ces blogs sont généralement tenus par des adolescents et, vu leur nombre croissant, ils peuvent être considérés comme un phénomène à part entière. Ces journaux, tout d'abord destinés à leurs amis, représentent un nouveau moyen d'expression pour les adolescents.

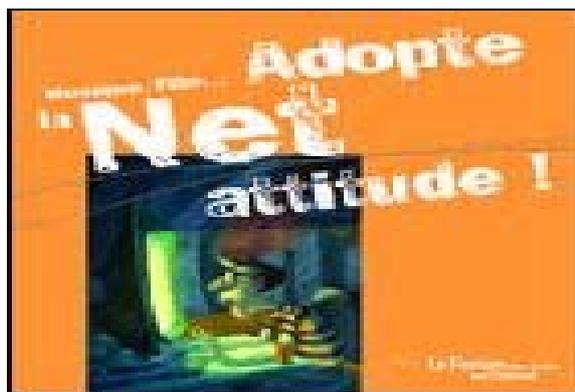
Le phénomène du blog est extrêmement vaste. On peut encore citer les comics blogs, tenus par des auteurs de bandes dessinées, les médico blogs, créés sur des sujets médicaux ou des maladies bien précises ou encore les baby blog, écrits par des parents parlant de la croissance de leurs enfants.

Certaines de ces classifications seront reprises plus tard, de manière plus détaillée.

⁴ Réseau local et privé (entreprise) qui utilise les technologies de l'Internet : Web, e-mail, etc., mais ne s'ouvre pas aux connexions publiques.

⁵ Ibid. p.37

⁶ Ibid. p.37



3.5 Les Blogs vus par la société

3.5.1 Les blogs en Suisse et en Europe

En Suisse romande, une pionnière des blogs est Stéphanie Booth, enseignante et conseillère en blogs. Elle tient également l'annuaire suisse des blogs www.swissblogs.com, un répertoire non exhaustif des blogs de notre pays.

En Suisse romande, les adolescents sont très nombreux à posséder un blog, alors que les adultes sont beaucoup plus rares. En effet, les personnalités suisses sont encore peu nombreuses à utiliser les blogs comme moyen de communication. Selon un recensement effectué par le journal Basler Zeitung en décembre 2005, quatre parlementaires suisses possèdent un blog, tous suisses alémaniques.

Chez les Romands, une seule exception est connue actuellement : le blog de Jacqueline Berenstein-Wavre, ex-députée du canton de Genève.

Du côté des stars du petit écran, on retrouve sur le site de la Télévisions suisse romande (www.tsr.ch) les blogs de certains animateurs ou journalistes. Par exemple celui du journaliste Yves Magat qui, lors de ses déplacements professionnels, tient un véritable carnet de route via son blog <http://tsr.blogs.com/ym>.

Selon Stéphanie Booth, *« l'interactivité des weblogs constitue un atout majeur dont devraient s'inspirer les personnalités de tous horizons. Les politiciens peuvent ainsi échanger avec leurs électeurs et les artistes avec leurs fans. »*

3.5.2 Quelques chiffres

Lors d'une conférence tenue à Copenhague en juin 2005, un recoupement de données a permis d'établir quelques chiffres par pays. Le nombre de blogs dans le monde (en juin 2005 toujours) s'élevait entre 50 et 70 millions selon les sources. Pour ce qui est de l'Europe, la France comptait quelque 3 millions de blogs alors que la Grande-Bretagne en possédait 900'000 et la Russie 800'000. En janvier 2006, on dénombrait 6 à 7 millions de blogs français, selon une enquête Médiamétrie⁷. Ce qui place nos voisins de l'Hexagone en deuxième position, derrière les américains, dans le classement des communautés

⁷ Médiamétrie est créée en 1985 pour répondre aux nouveaux besoins du paysage audiovisuel français (création des radios privées, de canal + ...) afin d'assurer la mesure scientifique d'audience des principaux médias audiovisuels. Ils travaillent également sur Internet et les nouveaux médias.

Internet mondiales. Selon les chiffres de l'agence-conseil Heaven, recoupant ceux de Médiamétrie, la blogosphère continuerait de doubler tous les cinq mois !

Selon ces chiffres, en janvier 2006 un français sur dix avait créé son blog sur internet et l'on compterait 50 millions de blogs de par le monde, alors qu'il en existait 100'000 il y a trois ans. Les blogs se développent donc à une vitesse vertigineuse et il se crée dans le monde plus d'un blog par seconde soit environ 100'000 par jour. Ces chiffres sont toutefois imprécis, étant donné qu'il est difficile d'estimer, dans ce total, le nombre de blogs réellement actifs. De plus, les blogs utilisés par les entreprises comme outil de communication interne (protégés par un mot de passe ou accessibles uniquement par l'intranet de la société) échappent aux statistiques.

« Au fil des ans, les blogs ont pris une ampleur considérable amenant les observateurs à considérer qu'il s'agit d'un phénomène de masse et non d'une simple mode passagère »⁸.

En ce qui concerne la plateforme favorite des adolescents, skyblog.com, elle a franchi, le 29 décembre 2005, le cap des 3,5 millions de blogs. Skyblog est donc le premier éditeur de blogs en Europe. 2,5 millions d'adolescents tiendraient leurs blogs sur le site de skyblog (détenu par la radio française Skyrock). Ces journaux personnels génèrent 500'000 à 1 million de messages par jour. Selon Médiamétrie, 54 % des blogueurs de skyblog seraient des filles et 8 blogueurs sur 10 auraient moins de 24 ans. Le Centre national de la recherche (CNRS) effectue actuellement une étude sur les blogs tenus par les adolescents mais les résultats ne sont pas encore connus.

3.5.3 Diverses utilisations

Comme expliqué précédemment, les blogs sont utilisés à plusieurs fins : commerciales, politiques, pédagogiques, privées etc....

Les chefs d'entreprise sont nombreux à utiliser le blog afin de communiquer avec leurs subordonnés et / ou leurs clients, voire même avec leurs détracteurs. J'en veux pour preuve le blog du vice-président du marketing de Boeing ou, plus proche de nous, le blog de Michel-Edouard Leclerc, PDG des supermarchés Leclerc (www.michel-edouard-leclerc.com/blog/m.e.l/index.php). En effet, on peut retrouver là une stratégie marketing, permettant de rendre ces dirigeants plus proches de leurs clients. On connaît leurs hobbies, leurs endroits privilégiés pour les vacances, etc....

Le blog est également une nouvelle méthode de management, comme l'a démontré IBM qui propose à ses employés de bloguer depuis 2003 déjà. Le blog interne à une entreprise peut contribuer à améliorer la communication. Comparé à l'e-mail, qui nous permet de choisir à qui nous faisons parvenir l'information, le blog, lui, met l'information à la disposition de tout le monde.

Les hommes politiques s'y mettent également et ceci depuis la dernière campagne présidentielle américaine (2003 – 2004) avec le blog de John Kerry. Pour les politiciens, le blog est un nouveau moyen de communication permettant de faire passer un programme en avant-première. Les commentaires laissés traduisent son impact sur l'électorat. Si le phénomène tarde à décoller en Suisse romande, il est en revanche bien réel chez nos voisins français. A l'instar de Dominique Strauss-Kahn, les politiciens l'ont bien compris et

⁸ <http://pointblog.com>, définition du weblog.

sont très présents sur la toile. Dernièrement, Loïc Le Meur ⁹ a pu s'entretenir avec Nicolas Sarkozy au ministère de l'Intérieur. Il a choisi de « déposer » cet entretien sur son blog personnel (loiclemeur.com) en podcast vidéo¹⁰. Cette discussion a généré plus de 50'000 visites en une semaine.

En France, les politiciens sont nombreux à profiter de ce bain de foule virtuel, alors qu'en Suisse, nous semblons encore bien frileux... Peut-être les prochaines élections fédérales de 2007 marqueront-elles un tournant dans le monde des politico blogs.

Autre utilisation des blogs, celle d'un hôpital américain qui fait bloguer ses patients. Cet établissement hospitalier de Caroline du Nord (High Point Regional Hospital) a proposé à ses patients de tenir un blog. Sous couvert de l'anonymat, ces derniers peuvent ainsi parler de leur maladie, de leur convalescence etc.... Lors des deux premiers mois (mars à mai 2005) 5 blogs étaient ouverts. Lors d'une interview, le responsable marketing de l'hôpital a expliqué, études à l'appui, qu'il était bénéfique pour les personnes confrontées à la maladie de tenir un journal et d'exprimer leurs pensées.

Cet engouement généralisé pour les blogs peut s'expliquer par le fait que ceux-ci réalisent la promesse d'Internet. En effet, les blogs permettent de mettre à disposition d'autrui une information que l'on possède ; ils offrent la possibilité de tisser des liens et sont accessibles à tous de par leur simplicité d'utilisation. De plus, l'interactivité constitue un élément essentiel des blogs car tout un chacun peut y déposer un commentaire.

Le blog est également défini par Dominique Cardon, chercheur au laboratoire de sociologie des usages à France Télécom, comme un outil de recrutement social.

Cardon explique en effet que les lecteurs de blogs sont surtout des blogueurs qui, à force de se commenter les uns les autres, finissent par se regrouper par affinités.

Le blog est également considéré comme un journal citoyen et certains se définissent comme alter média ; en effet, le blog d'information peut constituer une alternative à la presse traditionnelle. Grand nombre de personnes consultant régulièrement des blogs expliquent leur attrait par le fait de trouver une autre manière de traiter l'information. Le blogueur devient un reporter de l'actualité dont il est témoin. Ainsi, les informations que l'on retrouve sur les blogs sont souvent de première main.

Lors du Tsunami, par exemple, de nombreux blogs ont été consultés afin d'y chercher une information donnée par les personnes se trouvant sur place. Avec les blogs apparaît donc un nouveau type de média qui met en relation chaque émetteur avec un nombre restreint de récepteurs. Considérés dans leur ensemble, les blogs deviennent un phénomène de masse.

Plus encore que de phénomène de masse, Joël de Rosnay parle, dans son dernier ouvrage,¹¹ d'intelligence et même de conscience collective émergeant du web. Il y décrit les principes d'une économie reposant sur des relations de pair à pair plutôt que sur la distribution de masse. Pour lui, les médias traditionnels seraient dominés par les *"infocapitalistes"* et face à ces derniers se développerait un *"pronétariat"* (de l'adjonction de "pro" (être pour), et "net" (Internet)), classe d'utilisateurs capables de produire, de diffuser de l'information mais également de permettre un accès largement gratuit à cette information.

⁹ Acteur influent de la blogosphère française, notamment vice-président de la plateforme Six Apart.

¹⁰ Enregistrement téléchargeable sur un baladeur numérique.

¹¹ « La révolte du pronétariat », J. de Rosnay.

De plus, toujours selon de Rosnay, nous allons passer à une « *attitude proactive* » ; l'information étant mise à disposition sur les sites web ou les blogs, chaque internaute ira chercher celle qui l'intéresse et ne se contentera plus de « regarder son 20 heures » comme il est proposé.

3.5.4 Nouveautés

Les blogs français ont également leurs émissions de télévision (« blog 6 » sur M6 et « le journal du blog » sur France 5) et de radio (« revue de blogs » sur Europe 1 et « blogs à part » sur France inter).

Dès le 26 janvier, le premier journal consacré aux blogs est disponible dans les kiosques. Nommé « Netizen », il est produit et écrit par les auteurs de www.pointblog.com, le blog consacré aux blogs. Le rédacteur en chef de Netizen est Cyril Fiévet, le coauteur de « blog story », premier livre français consacré aux blogs.

Selon la « Revue du Web » de décembre 2005 et son « top de nouveaux blogs », on peut relever le nouveau moteur de recherche pour blogs, lancé par Google (<http://blogsearch.google.com>) et également un nouveau référenceur de blogs (www.blogarea.net), afin de retrouver les blogs classés par sujets. Tout y passe : grossesse, sculpture, syndicalisme etc....

En matière de nouveauté on peut citer également le blog mis en place par la chaîne de télévision anglaise BBC, permettant de suivre le tournoi de tennis de Wimbledon qui se déroule chaque année à Londres au début de l'été. Ce blog est alimenté par des journalistes sportifs de même que par le célèbre joueur John Mc Enroe (<http://wimbledon.org>). Côté français, l'Abbé Pierre a également adopté la « blog attitude ». On y trouve le compte-rendu des dernières actions de la Fondation et l'objectif de ce blog est, selon l'Abbé Pierre : « *faire passer un message auprès des jeunes et de façon quotidienne* » (www.abbe-pierre.fr).



12

3.5.5 Le côté sombre de la blogosphère

De même que pour Internet, on trouve le meilleur comme le pire dans la blogosphère. De façon générale, les blogs poussent à la transparence et à l'honnêteté. Mais la libre expression est l'un des principes moteurs de ce phénomène et le fait de dire tout peut revenir à dire n'importe quoi. Les informations peuvent donc y être de qualité douteuse.

Sous couvert de l'anonymat on se permet beaucoup de choses. Les blogs peuvent donc être détournés et détruire crédibilité et réputation. Une tendance qui peut aller croissant, étant donné le vide juridique qui entoure Internet. En ce qui concerne la création de journaux personnels ou de sites, plusieurs législations s'appliquent, telles que le code pénal, le droit de la personnalité et les droits d'auteurs. Par contre, les plateformes de blogs ne sont pas tenues pour responsables de ce qui s'y trouve, de même qu'elles ne sont pas contraintes de dévoiler l'identité des blogueurs qu'elles hébergent.

Le blog est donc un outil pouvant être utilisé à bon ou à mauvais escient.

3.6 Les blogs des adolescents

« Sur la planète blog existe un continent, le plus vaste sans doute, et presque inexploré. Comme sur terre, l'humanité, les adultes se cantonnent pour la plupart aux contrées civilisées n'osant, hormis les spécialistes, s'aventurer dans les endroits sauvages. Les blogs d'ados apparaissent comme une forêt vierge, avec quelques franges habitées. Il s'agit d'un continent en voie de développement. Skyblog en est la capitale, avec plus de 2,5 millions de blogs. Plus de la moitié des collégiens et lycéens bloguent, et l'on dit qu'il en paraît plus de 35 000 par jour – souvent éphémères. »¹³

¹² Publicité pour le nouveau portail de blogs offert par le quotidien gratuit « Matin bleu » - 1600 blogs ouverts lors de la première semaine (chiffres du 12.03.06).

Ce témoignage reflète bien ce que les « blogs d'adolescents », ou skyblog, représentent dans l'ensemble de la blogosphère. Skyblog est certainement un phénomène à part entière, qui a littéralement explosé depuis la généralisation des téléphones portables munis d'appareil photo.



3.6.1 Caractéristiques

Pour les adolescents, en pleine période de questionnement identitaires, les blogs deviennent une plateforme d'expression leur permettant de s'affirmer, de « se lâcher ». Ils s'ouvrent aux autres sans être coupés d'une vie sociale car ils s'en servent pour nourrir leurs blogs.

L'importance des commentaires est grande. En effet, les jeunes ont besoins de savoir ce que les autres pensent de leur vie, ils ont besoin de partager leur monde. Par contre, les adultes ne sont pas toujours les bienvenus. Sur six filles interrogées, une seule a demandé l'autorisation à ses parents pour ouvrir son blog. Les adolescents se dévoilent mais uniquement à leurs amis. Ils auront donc peu de lecteurs mais des lecteurs qui comptent : la bande de copains, les amis éloignés avec lesquels ils veulent garder contact etc...

Une des caractéristiques importantes des blogs des adolescents est le langage. En effet, un grand nombre de skyblog sont rédigés en langage sms. On peut définir le langage sms comme « *un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales d'une langue* »¹⁴.

A l'image du télégramme, qui a donné naissance au style télégraphique, le téléphone portable a développé son langage, le sms. Une des raisons du développement de ce langage est bien sûr la rapidité mais également le coût ; faire passer le maximum d'information en 160 caractères, afin de ne payer qu'un seul message à l'opérateur. « J'ai acheté » deviendra « ght » ou « à demain » s'écrira « A2M1 ».

Ce langage codé est basé sur de nouvelles règles et reste incompréhensible à toute personne non initiée, c'est à dire la plupart des parents. Ce qui peut donc expliquer l'engouement des adolescents pour ce style d'écriture. Rien de tel pour s'identifier à une communauté que de s'inventer un dialecte connu de ses seuls membres !

Ce langage sms s'est donc déplacé du téléphone portable à Internet, par le biais des « chat » et autre « forums ». Sur le web, encore plus intéressant que la rapidité, ce langage permet de rendre plus chaleureux le langage écrit. Un passionné écrira « *je t'iiiiime !* », ce qui vaudra mieux qu'un banal « *je t'aime* ». Les nouvelles règles permettent également d'utiliser les majuscule en vue d'appuyer son propos : « *JE TATAN 2PUI 25 MN !!* ».

¹³ www.pronetaire.com , témoignages pronétaires, écrit par Argoul, le 25 janvier 2006.

¹⁴ Définition fournie par l'encyclopédie en ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/langagesms>.

Actuellement ce langage fait l'objet d'un certain engouement médiatique avec la publication de romans tels que « Pa Sage a TaBa » de Phil Marso¹⁵. Polar sur la prévention du tabagisme, cet ouvrage est écrit sur un ton moins conventionnel afin de sensibiliser les plus jeunes. Ou peut trouver encore « K'pote swing » du même auteur, traitant de la prévention du sida.

Les adolescents constituent donc une catégorie sociale à part entière. Ils ont leurs codes vestimentaires, leur vocabulaire. Ils forment une véritable communauté où le rôle des pairs occupe une part importante. C'est d'ailleurs, la plupart du temps, par des amis que les jeunes découvrent les blogs (5 personnes sur 6 interrogées).

Le côté tribu est également renforcé par skyblog, comme l'explique Stéphanie Booth : « *j'ai mon skyblog, j'ai le nom de mes copains dans ma liste. On a tous notre skyblog, on a tous les photos, si ça se trouve, les mêmes photos (mon chien, mon sportif préféré), c'est mes copains qui ont l'adresse, donc ça donne l'illusion d'un cercle fermé mais on est sur Internet* ».

Les adolescents ne se rendraient pas compte de la portée de leurs blogs accessibles à tous. L'adresse peut être communiquée à certaines personnes pour être sûr qu'elles trouveront le skyblog mais on ne peut pas être sûr que d'autres ne la trouveront pas ou ne « tomberont pas dessus par hasard ». On peut également lire dans la presse que : « *pas mal de jeunes ne voient pas où est le problème lorsqu'ils s'exposent sur un blog. Des jeunes filles posent en string ou se déshabillent devant une webcam sans réaliser que l'image peut tomber sous les yeux de n'importe qui* »¹⁶.

Alors qu'à la question « *Est-ce que tu as mis des photos de toi sur ton blog ?* », cinq adolescentes sur les six ayant participé à ce travail, ont répondu : « *oui* ». Mais, à la question : « *Y'a-t-il des choses que tu ne mettrais jamais sur ton blog ?* » on retrouve « *des photos personnelles* », « *des photos genre sexy* » et « *des trucs porno* » pour la moitié des filles interrogées.

3.6.2 Analyse

Par contre, pas d'adolescentes en tenue sexy sur les blogs analysés sur la plateforme skyblog en octobre 2005. Sur 20 weblogs choisis au hasard, 6 sont tenus par des filles, 7 par des garçons et 1 par un groupe d'amis. Pour les 6 restants, le pseudonyme utilisé ne permet pas de définir le sexe du propriétaire. L'analyse des articles et des commentaires s'est portée sur les trois premières pages du blog. Le contenu de ces 20 blogs est principalement composé de photos (souvenirs de vacances, de fêtes, stars, amis...) mais ne comporte que très peu ou pas de texte du tout.

Les textes peuvent être en relation avec le désir de rencontre (se faire sa propre pub « *je suis une fille simple et gentille, est-ce que je vous plaît ?* » - 2 blogs sur 20 -). On trouve également 2 blogs sous forme d'album photos avec quelques lignes pour commenter les photos. Ou sinon, quelques textes relatant des souvenirs de voyage, des paroles de

¹⁵ Edition Megcom-ik, sortie le 15 janvier 2004.

¹⁶ « Sur le net les ados se mettent en danger », interview de Florence Astié d'Action Innocence, paru dans le Fémina No 37 du 11 septembre 2005.

chansons, des poèmes et, selon les blogs, des textes plutôt osés (1 sur les 20 analysés avec « *q-nu-en force* » en guise de pseudonyme !).

Au niveau des commentaires reçus, 4 blogs sur 20 ne comportaient aucun commentaire. Pour les autres, le nombre est très variable : de 18 commentaires pour seulement deux photos composant le blogs, à 45 commentaires pour 12 articles parus, et jusqu'à 268 commentaires sur les trois premières pages d'un blog uniquement consacré au calendrier 2005 des rugbymen français posant nus, avec possibilité de télécharger gratuitement les photos !

Les commentaires peuvent également s'avérer « assez chaud » comme : « *ça me fé bandé* »¹⁷, « *hummmmmmmmm j'en bave !* » ou encore « *wouu put1 ça c1 mec je ne demandé r1 kune nui avec ce mec !!! tp bo cul !!!!! je kifffeeeeeeeee* », ceci toujours pour les mêmes rugbymen. D'autres sont des commentaires de personnes ayant partagé les mêmes souvenirs, fêtes, vacances.... Ou également des soutiens, aide pour résoudre des problèmes techniques, problèmes de navigateur Internet, par exemple : « *quoi ? tu utilises encore cette bouse d'Internet explorer qui plante sans cesse et t'ouvre des popups dans tous les sens ? télécharge gratuitement un navigateur qui déchire.....* »

Sur l'un des blogs analysés, dédié à une équipe de football, les commentaires déposés sont d'une grande violence.

Il semblerait que les supporters se comportent sur les blogs comme aux abords des terrains de foot : « *anderlecht cest acheter c un club de pomé !!!* », « *BRUXELLES BRUXELLES ON T'ENCULE ! RSCA = Rien sans la complicité des arbitres !* ». On peut également retrouver des commentaires particulièrement « francs », en réaction à une photo par exemple : « *franchement je veux pas te cramé mais t vilaine* ». La majeure partie des commentaires sont formulés dans un but publicitaire en faveur d'un skyblog. On retrouve donc très souvent : « *viens mater mon blog et lâche des comm* ».



Extrait de : gegeenie26.skyblog.com

Sur les 16 blogs contenant des textes, 9 étaient rédigés en respectant l'orthographe et 7 en langage sms. Pour ce qui est des commentaires reçus, sur les 16 blogs en possédant, ils sont tous écrits en langage sms. Ces 20 blogs sont récents. Le plus ancien a été créé en octobre 2003 alors que 4 blogs ont vu le jour en été 2004 et 15 en 2005.

¹⁷ Les commentaires repris des blogs analysés sont copiés tel qu'ils sont publiés sur les blogs.

3.6.3 Utilisation

Les adolescents utilisent les weblogs à des fins de rencontres, d'exutoire, d'albums photos / souvenirs en lignes, pour les principales. On retrouve également une utilisation des blogs à des fins de perfectionnement linguistique comme Mel¹⁸ qui répond à la question « *tu connais toujours les propriétaires des blogs que tu consultes ?* » en expliquant : « *ces derniers temps j'essaie de contacter des gens qui ont des blogs en Angleterre pour pouvoir discuter par la suite avec eux pour perfectionner mon orthographe en anglais* »¹⁹. Ou encore Lilly qui, à la question « *consultes-tu des blogs écrits dans d'autres langues ?* » répond : « *certaines blogs sont en haut-valaisan, j'étais au collège à Brig il y a 3 ans, je garde des contacts avec des copains de là-haut grâce au blog* ».

3.6.4 Les blogs des ados vus par les ados

Afin de connaître leur avis sur la question, un forum de discussion a été lancé sur le site de ciao.ch, du 1^{er} juillet au 4 août 2005, sur le thème : « *Quel est l'intérêt des blogs pour ceux qui les utilisent ? Est-ce juste une nouvelle tendance ou un véritable phénomène ?* ». Les jeunes ont échangé leurs points de vue durant un mois et en ont fait ressortir les points positifs et négatifs. Certaines de ces caractéristiques ressortent également des interviews effectuées. Dans le tableau ci-après, les caractéristiques répertoriées sur ciao.ch sont mises en parallèle avec des extraits d'interview.

Ciao.ch	Interview
« pouvoir dire les choses plus facilement » « s'exprimer dans un espace bien à soi »	A la question : « qu'est-ce que ça t'apporte d'avoir un blog ? » on retrouve l'aspect de l'exutoire comme l'explique Miss : « <i>dans les moments plus dure de ma vie ça me libère</i> » ou encore Lor : « <i>c'est un défouloir ça me permet de dire ce que je veux dire, ce que j'ai besoin de dire</i> » et Lily : « <i>en extériorisant certains souvenirs j'ai en quelque sorte réussi à faire la paix avec eux.. Quand j'ai commencé ce blog, j'ai traversé une période très noire et très dure je pense que d'une certaine manière cela m'a aidé à m'en sortir.</i> »
« avoir un retour » « les commentaires ouvrent le dialogue »	Lilly : « <i>les commentaires prouvent que les gens s'intéressent à ton histoire, et donc qu'ils sont là pour t'écouter (te lire en l'occurrence).</i> Si les gens parlent je peux essayer de les aider » Claudine : « <i>ça fait toujours plaisir, c'est comme si tu te sentais exister aux yeux des autres</i> »
« faire partager les photos des soirées » « s'amuser »	Gina : « <i>de montré mon côté fofolle et d'y mettre mes souvenirs et aussi des photos de mes ami/les au cas où ils voudraient mettre des commentaires par exemple quand ils sont en vacances et que je ne les vois plus.</i> » Claudine : « <i>j'aime bien mettre des photos de mes amis pour leur dire tout le bien que je pense d'eux et je fais aussi un blog pour m'amuser et pour m'occuper, pour faire de nouvelles rencontres etc</i> ».

¹⁸ Mel , Miss , Lor , Gina, Lilly et Claudine sont des pseudonymes choisis pour protéger l'identité des jeunes filles interrogées.

¹⁹ Les fautes d'orthographe ont été corrigées avant d'insérer les extraits d'entretien.

« faire connaître aux autres de nouvelles choses » « faire partager ses passions »	Miss : « <i>j'ai un blog par thème. Un qui concerne ma relation entre moi et mon copain, un autre plus perso ou je raconte ma vie et un dernier pour tout le monde, avec des poèmes et des histoires intéressantes</i> » Lor : « <i>je parle de ce qui fait ma vie de ce que je vis de ce que j'aime, des personnes qui font parti de ma vie, de mes coups de cœur, de mes coups de gueule etc</i> »
« faire de nouvelles rencontres »	Les nouvelles rencontres sont citées lors de la réponse à la question : « <i>est-ce que tu as rencontré des personnes d'autres pays ?</i> » Claudine, Lilly et Lor ont répondu toutes les trois : « <i>oui de France et de Belgique</i> ». Claudine rajoute même qu'il lui est déjà arrivé de se lier d'amitié avec une personne connue uniquement par son blog « <i>Oui, ça m'est arrivé. Sauf que je ne la connaît pas uniquement par son blog, j'ai son adresse msn et je l'ai déjà vue puisqu'elle a la web cam c'est un peu comme si je la voyais en vrai (même si en vrai c'est toujours mieux) et je l'ai connue grâce à son blog !</i> ».
« dire ce qu'on veut »	La liberté est relevée par Claudine : « <i>Ce que j'ai envie de publier je publie, tant que c'est permis</i> »
« montrer seulement ce que l'on veut »	L'aspect « mise en scène » ressort également, comme pour Lilly : « <i>peu de mes amis connaissent mon blog parce que la personne qui parle et écrit les textes sur mon blog n'est pas forcément celle qu'ils ont l'habitude de voir, celle qu'il connaisse. C'est un peu une partie cachée de moi</i> ».
« Certaines personnes laissent des insultes »	Miss : « <i>j'essaie de leur expliquer que mon blog n'est pas un lieu de dispute et que personne n'est obligé d'y accéder</i> » Lor : « <i>personne ne peut nier que ça fait toujours plaisir de recevoir un compliment plutôt qu'une insulte</i> ».

3.6.5 Les blogs des ados et les parents

« *Tout ce qui est nouveau et technologique a de la peine à entrer dans la vie de mes parents, dans celle de ma mère ça n'y entre pas* », Gina.

Il semblerait que les parents connaissent peu le phénomène des blogs. Un certain nombre d'entre eux « *boudent les soirées d'information de peur d'être largués sans rien comprendre* »²⁰.

Les parents ne sont pas de la génération Internet. De plus, ils sont nombreux à comparer l'ordinateur à une console de jeu, ne se souciant guère de ce que leur enfant consulte à partir de son écran. Le web a été trop longtemps comparé à une immense bibliothèque, alors qu'il représente également un lieu social où l'on peut se rencontrer.

²⁰ Florence Astié d' « Action Innocence ».



Si parmi les six jeunes filles interrogées cinq ont répondu que leurs parents (père ou mère ou les deux) utilisent Internet, seules trois ont répondu que leurs parents avaient l'adresse de leur blog. De plus, aucun des parents ne se rend sur le blog de leurs enfants de manière régulière et spontanée. Mel : *« Mon père il y va quand je le lui montre sinon pas »*. Selon ces jeunes filles, il semblerait que leurs parents ne s'intéressent pas à leur blog. Gina : *« Ils savent que ça existe et ils connaissent le mien mais ce n'est pas intéressant pour eux. Il faut dire qu'ils sont plus tout jeunes »*.

Pour Stéphanie Booth, *« les ados sont souvent livrés à eux-mêmes sur Internet »*. Certains parents parlent tout de même à leurs enfants des dangers qu'ils peuvent encourir (2 sur 6) mais plutôt concernant Internet en général. Certains utilisent les articles de presse qu'ils brandissent à leurs enfants ; Claudine : *« ma mère m'a montré cet article dans le journal, ça parlait des dangers des blogs »*.

Un contrôle parental semble toutefois exister pour ce qui est du temps passé sur l'ordinateur et le moment choisi. Les adolescentes ne peuvent pas bloguer quand elles veulent ni le temps qu'elles veulent. Pour cinq d'entre elles il faut tout d'abord accomplir les tâches scolaires avant de pouvoir « surfer » et ceci sans dépasser l'heure limite.

Il semblerait qu'il n'y ait pas de réel échange entre les parents et les adolescents au sujet de leurs blogs, leur contenu, les commentaires reçus etc. A la question *« discutes-tu avec tes parents du contenu de ton blog ? »*, Gina répond : *« oui des fois mais la plupart du temps on parle d'autre chose en famille des problèmes surtout mais oui ça m'arrive »* et Claudine : *« ça peut arriver mais normalement pas, ça ne regarde que moi ! »*

Certains spécialistes recommandent d'aborder le sujet avec les adolescents afin de leur parler des risques qu'ils peuvent encourir. *« Ils doivent savoir si leur enfant a un blog. Et*

puis instaurer le dialogue : demander à l'adolescent ce qu'il veut y mettre, lui faire comprendre que n'importe qui peut le lire ou regarder les photos »²¹

D'autres professionnels de l'adolescence pensent différemment. Les parents, selon la pédopsychiatre D. Castagnoli, doivent laisser aux adolescents leur « truc », leur « monde », leurs blogs, sans aller tout le temps interpréter leurs comportements afin d'être de soi disant « bon parents ». A force de tout vouloir comprendre ils deviendraient trop proches, trop intrusifs et ne laisseraient, à leurs ados, ni leurs jardins secrets inaccessibles ni la faculté de se construire à leur manière et « loin des yeux » des parents.

La tâche n'est donc pas facile pour ces derniers. A une époque où l'adolescent partage moins avec les adultes, où il a son monde, ses secrets, vouloir échanger avec lui dans un but de prévention / information semble être difficile. De plus, bon nombre de parents ne savent pas que leur adolescent blogue. Comme me l'a confié une responsable d'école du Valais central, après avoir dû faire face à un problème de blog au sein de son établissement. Les parents, convoqués à l'école, ne connaissaient pas du tout l'existence des blogs et n'étaient, bien entendu, pas au courant du fait que leur enfant en possédait un.

A l'image de Lilly : *« Mes parents ne savent pas que j'ai un blog. Par contre, je gère un autre blog pour les photos des soupers de classe, et celui là ma maman l'a vu »,* les adolescents possèdent souvent plusieurs blogs, un que l'on montre aux parents et l'autre que l'on cache soigneusement grâce au pseudonyme. Les parents sont donc mis à l'écart du « jardin secret en ligne » de leur enfant. Ce peu d'échange avec les parents ne semble pas déranger l'adolescent qui considère son blog comme quelque chose de très personnel. Mel répond à la question *« discutes-tu avec tes parents du contenu de ton blog ? »* par ces mots : *« non ils demandent pas et je ne pense pas que ce soit important ».*

Si certains jeunes ne parlent pas de leur(s) blog(s) avec leurs parents, cela ne veut pas dire qu'ils ne communiquent pas avec eux mais ils traitent d'autres sujets, à l'image de Gina : *« mes parents savent tout de moi je suis une des rares personnes de mon âge qui me confie encore à mes parents ».*

Les parents semblent donc peu intéressés par les blogs mais parlent tout de même des dangers auxquels on peut être exposé sur le web, par l'intermédiaire des « chat » notamment, comme l'explique Lilly : *« ma mère m'a toujours dit de faire attention, mais par rapport à Internet en entier et au chat. Que tout le monde n'étais pas bien attentionné, etc ».*

Un travail de recherche a d'ailleurs été effectué en 2002, traitant de l'accompagnement des jeunes sur Internet²². L'auteur s'est intéressé aux adultes, parents d'adolescents, afin de comprendre comment ils font pour gérer un outil à propos duquel leurs enfants en savent plus qu'eux. Ce travail a fait ressortir différents styles éducatifs. La relation avec Internet reflèterait donc le style éducatif mais également la vision du monde des parents.

Les conclusions de son travail peuvent se résumer comme suit : Internet constitue une ouverture mais aussi une menace et il appartient aux parents d'armer leurs enfants à l'utilisation du Web par l'éducation qu'ils leur donnent.

²¹ Stéphanie Booth

²² « Ensemble sur la toile », Sophie Pignat – CFPS Sion 2002

On ne peut donc pas généraliser l'attitude des parents face à Internet, ou aux blogs. Ici on ne peut que démontrer le peu de connaissance des parents des six jeunes valaisannes ayant participé à cette étude. Mais il est important de tenir compte du rôle de la presse, car si certains parents ne connaissent les blogs que par ce qu'ils lisent dans les journaux, ils ne peuvent s'en faire qu'une piètre opinion. En effet, les dérives des blogs sont très souvent relevées. Comme les quelques renvois de jeunes des écoles françaises pour avoir insulté leurs profs ; ou encore les bagarres de quartiers organisées via les blogs et qui figurent au premier plan de l'information. Alors que les aspects positifs ne sont que peu voire même jamais médiatisés.

3.6.6 Les blogs des ados et le milieu scolaire

Selon une étude publiée en 2002, seulement 10% des élèves suisses déclarent avoir utilisé un ordinateur pour la première fois à l'école. Les enfants nés dans les années 80 sont bien plus à l'aise que leurs aînés face à l'ordinateur, mais ceci n'est certainement pas dû à l'apport de l'école. En effet, l'ordinateur et l'accès Internet se sont généralisés dans les familles. Ceci n'est bien sûr pas le cas de toutes les familles.

Le canton de Vaud met actuellement sur pied un projet « école et informatique » qui vise au développement et à l'intégration pédagogique de l'informatique à tous les niveaux de l'école vaudoise. Ceci afin que tous les élèves du canton aient la même chance de connaître Internet.

Toujours en terre vaudoise, un projet interdisciplinaire utilisant le blog comme outil pédagogique a été élaboré à l'école secondaire de St-Prex durant l'année scolaire 2004 – 2005. Stéphanie Booth participait à ce projet qui, selon elle, n'a pas pu se développer comme prévu, notamment à cause du manque de motivation des élèves pour la rédaction. De plus, l'ambiance au sein de la classe n'était pas très bonne, ce qui s'est également fait ressentir dans le cadre du projet. Stéphanie Booth considère cet échec comme « *une erreur de débutante* » et, si c'était à refaire, proposerait cette activité sur un thème précis ou en tant que projet de classe.

Lors de la mise sur pied du projet, les élèves de St-Prex ont rédigé une « charte de publication » qu'ils avaient ensuite fait signer à leurs parents. Cette charte traitait du respect d'autrui, de la responsabilité de l'auteur, des droits d'auteurs, du niveau de langage et également de la protection de la personne.

Ci-après, un extrait du blog du collège d'Apples. On peut y trouver les diverses activités des élèves de ce collège sur <http://www.apples-biere.ch/classes/7vso/>. On y trouve également des informations pratiques à l'attention des parents.



Organisation de la fin d'année, classe 7VSOa

Catégories/Elève: [Note aux parents](#)

Fin des options: 21 juin.

Lundi 21 juin, après-midi: éventuellement piscine.

Jeudi 24 juin, les élèves de la classe auront vraisemblablement congés dès 15:00 (soit la dernière période).

Vendredi 25 juin: congé l'après-midi (conférence des maîtres).

Mardi 29 juin et jeudi premier juillet: activités hors-cadre.

Vendredi 2 juillet: promotions, Grande Salle de Bière, 9:30.

Posté par F. Genevey à [23:08](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [TrackBack \(52\)](#)

En France et au Québec, de nombreux projets pédagogiques ont vu le jour. On peut citer le blog de Mario Asselin, directeur de l'Institut St-Joseph (école privée québécoise), qui fait vivre son école au travers de son blog. Mais également le blog de l'école <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/>. L'utilisation qui en est faite ici est celle d'un portfolio personnel de l'élève dans lequel il peut publier ses travaux, enregistrer ses expériences en classe ou ses réactions face à son processus d'apprentissage. Dans ce cas, le blog constitue un outil d'analyse réflexive et d'auto évaluation.

Les aspects pédagogiques du blog sont largement défendus sur plusieurs sites d'éducation comme Educnet. On y explique ses avantages: facilité d'utilisation, hébergement gratuit. Et l'on relève également son aspect polymorphe qui s'adapte à son environnement (pour la classe, pour les chercheurs,...). Le blog permet également le tutorat (l'évaluation et la mise en commun entre les enseignants et les élèves) et peut constituer un vrai cahier de travail pour les étudiants (brouillon et carnet historique). Il favorise également la communication et la motivation pour le travail en groupe ou individuel. L'enseignant peut, au travers du blog, proposer des itinéraires pédagogiques (exercices, tâches, débats, mise en commun).

Par blogs interposés, l'enseignant peut partager ses expériences avec d'autres collègues et obtenir leur avis sur la question. La communication professeur / élèves est également favorisée, par exemple en pouvant discuter avec ses élèves de problèmes spécifiques survenus en classe. La communication entre étudiants peut être facilitée afin de développer l'esprit de groupe et ceci en donnant également la parole aux élèves les plus timides. La communication des élèves avec l'extérieur peut aussi être stimulée en constituant un espace virtuel d'échange entre les classes.

En utilisant cet outil, l'enseignant devra tenir compte d'un certain nombre de difficultés comme des contraintes d'ordre juridique. Il devra sensibiliser ses élèves aux problématiques du droit d'auteur et du droit à l'image ainsi qu'à la responsabilité de l'auteur quant aux propos tenus sur le blog.

Pour ce qui est des écoles qui nous sont proches, le blog en tant qu'outil pédagogique n'est encore que de la « science fiction ». En effet, les blogs n'apparaissent en classe que lorsque qu'une dérive est découverte et sont dès lors identifiés en tant que problèmes.

C'est à ce moment et à ce moment-là seulement que les enseignants en parlent avec leurs élèves.

Différentes écoles du canton de Vaud ont déjà contacté Stéphanie Booth afin qu'elle y donne des conférences. Elle y parle des règles à respecter, des conséquences de certains actes, du relatif anonymat etc.

Le Service Ecoles-Médias (SEM) du canton de Genève a organisé, fin avril 2005, une séance d'information sur les blogs à l'attention du corps enseignant. Deux documents ont été créés par le SEM : un à l'attention des élèves, expliquant le bon usage des blogs (voir annexe 6) et un à l'attention des directions d'écoles, les invitant à « sensibiliser leurs élèves aux devoirs, obligations et risques liés à l'utilisation de la toile Internet ».

Parmi les écoles valaisannes, rares sont celles qui informent ou préviennent, que ce soit au sein des cours ou par le biais de leurs règlements. Il semblerait que les enseignants, tout comme les parents, ne parlent pas des blogs. Certainement parce qu'ils n'y connaissent pas grand chose, comme le dit Miss : « *aujourd'hui au cours de français nous étudions les différents moyens de communication et les weblogs on a juste parlé en général, pour le prof c'était comme quelque chose de nouveau* » et Lilly : « *l'autre fois en cours d'économie, on parlait de phénomènes de société et quelqu'un a parlé des blogs. Le prof savait ce que c'était, mais ne paraissait pas y connaître grand chose* ».

Le sujet des blogs est rarement, si ce n'est jamais, pris au sérieux. Et s'il n'est pas abordé en classe, cela est certainement aussi dû au fait que les blogs ont mauvaise presse. « *Outil de communication extraordinaire, le blog fascine particulièrement les adolescents qui, par le biais de skyblog.com, s'échangent tous les petits riens de leur existence. Le résultat est consternant. La banalité rivalise avec la grossièreté, l'insignifiance avec la vulgarité*²³. »

De plus, pour certains directeurs d'établissements scolaires, les adolescents bloquent en dehors du cadre de l'école ; dès lors l'acte relève de la responsabilité des parents et non de celle de l'école.

Il ressort actuellement dans la presse que les enseignants sont insultés sur les blogs de leurs élèves, que leurs photos sont publiées à leur insu et qu'en plus le français est malmené.

Lorsque l'on interroge des adolescents valaisans, ceux-ci relèvent que les enseignants effleurent le sujet des blogs dans un cours d'informatique ou de droit, lorsque les élèves abordent le sujet. Aucune des six adolescentes interrogées n'a lu un mot sur les blogs dans le règlement de l'école ou dans celui de la salle d'informatique (quand il en existe un !).

Pourtant, cinq des six élèves interrogées ont déclaré avoir Internet à l'école et trois pouvoir bloquer à l'école. Lily : « *si on a fini un exercice en cours d'informatique par exemple, on peut aller sur Internet et faire ce qu'on veut.* »

En réaction aux problèmes posés par les blogs d'adolescents, la police cantonale valaisanne a organisé, en automne 2005, une campagne de presse axée sur la législation s'appliquant aux blogs (injures, droits d'auteurs etc..).

²³ Christophe Flubacher, in Saturne No1 – 03.02.2006.

Actuellement, la police cantonale prépare un projet de « prévention – information » à l'intention des écoles. Cette information se déroulera de la même manière que les cours de prévention routière dispensés actuellement dans les écoles valaisannes. Le projet « blogs » devrait avoir pour cadre les classes des Cycles d'orientation, certainement en première année. Ces séances seront mises sur pied par la police car il y sera question des lois à respecter et bien sûr des sanctions. M. Jean-Marie Bornet, porte-parole de la police valaisanne, explique ce choix par cette phrase : « *Nous pensons jouer sur la peur du gendarme* ».

Il semblerait donc qu'à l'heure actuelle tout se fait au coup par coup, selon les écoles et selon les problèmes rencontrés. « *Un jour, un prof a fait une allusion parce qu'il y avait sa photo sur le blog d'un élève, il a dit qu'il n'était pas photogénique et qu'il souhaitait que ça ne se reproduise plus parce qu'il avait peur qu'on trafique sa photo* », Gina.

Les adolescents ont trouvé, par les blogs, leur terrain favori de communication. L'illusion de l'incognito sur Internet leur permet de se livrer sans retenue. De plus, ils utilisent généralement leur propre langage afin que les personnes non initiées ne puissent les comprendre. Ne serait-il pas préférable d'en parler ouvertement, dans un cours d'informatique ou de droit par exemple, et d'adapter ce moyen de communication aux différents apprentissages scolaires des adolescents ?

4. La socialisation de l'adolescent par la « blog attitude »

4.1 Adolescent du 21^{ème} siècle

Le monde évolue constamment, si bien que les adolescents d'aujourd'hui sont très différents de ceux d'hier. Actuellement, les adolescents disposent de leur propre langage, de leur propre réalité culturelle, de leurs codes vestimentaires. Ils sont également submergés par de nombreux préjugés et sont vus comme immatures, violents, opposants-nés, suicidaires, dépressifs, etc... L'esprit de l'adolescent est si difficile à cerner par le monde des adultes que ceux-ci assimilent volontiers cette période à « *un problème à résoudre* »²⁴

Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, le passage du monde de l'enfance à celui de l'adulte s'effectuait plus tôt et plus rapidement. L'adolescence était d'ailleurs confondue avec les changements physiques de la puberté.

Selon les historiens, l'adolescence, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est née avec la révolution industrielle. Dès cette période, la famille se replie progressivement et se concentre sur ses tâches éducatives alors qu'auparavant les principaux impératifs familiaux étaient : assurer la descendance et faire fructifier les biens laissés en héritage.

L'adolescence est donc une notion récente. Elle a pourtant toujours existé mais n'a jamais été évoquée. Ceci change à la fin du XIX^{ème} siècle avec l'évolution des sciences humaines et biologiques qui fait que l'on commence à porter un nouveau regard sur les jeunes. Plutôt que considérer l'adolescence comme une simple étape entre jeunesse et vie adulte,

²⁴ « Le bonheur d'être adolescent », Cipriani M et Fize M., p. 11

et cela uniquement, on va s'intéresser aux caractéristiques propres de l'adolescent afin de comprendre son fonctionnement. Ceci dans le but de répondre le plus efficacement possible à ses besoins.

Au XX^{ème} siècle, l'adolescence est l'âge privilégié. C'est une période qui se prolonge de plus en plus tardivement et qui influence les enfants comme les adultes. En effet, les adolescents voient leur jeunesse mimée par leurs parents qui, eux, veulent imiter leurs enfants afin de rester jeunes. En voulant réduire l'écart entre les générations dans l'espoir d'améliorer la communication, la relation entre le jeune et l'adulte devient confuse, personne ne restant à sa place. Le rapport des générations se voit donc bouleversé, privant les jeunes de repères.

De plus, dans notre société, le passage à l'état adulte n'est pas fait de rites mais « *est dicté par des règles de formation et de spécialisation professionnelle* »²⁵. Cette société, qui valorise performances et productivité, marginalise les adolescents qui ne sont ni formés ni productifs. L'accès à l'âge adulte se fait lors de la conjonction de plusieurs événements : quitter le foyer parental, accéder au marché du travail et pouvoir aménager un habitat indépendant.

Pour vivre et assumer ces événements sociaux, le jeune bénéficie d'une entière liberté. En effet, nous ne sommes plus une société d'héritiers et les chemins ne sont plus tout tracés. Le jeune n'est donc plus soumis à une tradition mais il doit déceler, par lui-même, un ferment de sens à sa vie.

L'adolescence est donc une période de découvertes, de libertés, de choix professionnels. Une période où tout semble possible. Les jeunes ne sont cependant pas tous égaux devant cette absence d'impératifs sociaux, car « *la liberté est une valeur pour celui qui possède les moyens symboliques de son usage, pour un autre elle génère la peur* »²⁶.

La notion de « crise » que l'on rapporte à l'adolescence peut s'expliquer par le contraste entre les aspirations du jeune et les alternatives proposées par la société. Durant cette période, plus encore que dans les autres, les parents doivent fixer les limites et faire respecter le cadre. Cette fonction est d'autant plus difficile à tenir, compte tenu du relâchement des liens familiaux actuels. Bien qu'étant encore la norme, la famille nucléaire n'est souvent plus assez solide dans cette période de crise.

De plus, dans les relations parents / enfants, nous assistons au déplacement de l'autorité au profit de vertus expressives comme la proximité, la compréhension etc... Cette évolution est certainement liée au déclin de l'autoritarisme que l'on retrouve dans nos sociétés. Les changements des adolescents seraient donc liés à l'évolution de la société. Plus qu'un conflit des générations nous retrouvons, chez une proportion importante d'adultes, des attitudes négatives voire hostiles envers les adolescents. Selon Claes, il semblerait que les adultes ne soient pas enclins à partager leurs privilèges avec la génération montante et se montreraient intolérants face à elle. Cette attitude a instauré, dans la société industrielle, un système de ségrégation des générations qui « *s'accroît par l'augmentation des exigences de formation scolaire et de certification professionnelle et le confinement des ados dans de vastes ensembles scolaires et des lieux de loisirs spécifiques* »²⁷

²⁵ « L'expérience adolescente », Claes M.

²⁶ « L'adolescence à risque », Le Breton D.

²⁷ « L'expérience adolescente », Claes M.

Dans notre société où personne ne sait vraiment où il va, le passage vers l'âge adulte est rendu encore plus difficile. La société devient un lieu de compétition généralisée et il est courant de parler de recyclage afin d'être toujours plus productif. Il est donc souvent nécessaire, pour chaque salarié, de changer plusieurs fois d'orientation professionnelle.

En l'absence de nombreux repères sociaux, une coopération entre les générations serait donc préférable en vue de l'épanouissement du jeune comme de l'adulte. En effet, tout en laissant leur place, les adultes ont besoin des jeunes pour bien vieillir, sans quoi l'adolescence, plutôt qu'un passage, pourrait devenir un état.

Place de l'enfant dans la famille et nouveautés technologiques

Dès le XX^{ème} siècle, avec la fin de la famille patriarcale et le début de la famille nucléaire, les couples se choisissent et les mariages sont d'amour. La place de l'enfant devient donc centrale. De plus, avec l'arrivée de la contraception, on choisit le nombre d'enfants que l'on désire avoir. Le moment de la naissance est également planifié et l'enfant sera d'autant plus investi de missions que, pour beaucoup, il restera unique.



Extrait de : www.magic-blog.com/monique006/

Cette réalité, couplée à l'avancée des technologies, favorise la mise en scène des enfants par leurs parents. En effet, la plupart des familles possèdent une caméra grâce à laquelle chaque événement familial est immortalisé. Il en va de même pour les photographies avec la progression du numérique. Actuellement, de nombreux parents utilisent également Internet et les blogs afin de divulguer leur vie et celle de leurs enfants à la terre entière.

L'adolescent actuel aura donc un tout autre rapport à sa propre image que la génération précédente. Le jeune aura été confronté, dès sa prime enfance, à l'omniprésence des images et des écrans, « avec le développement des caméscopes familiaux, cette génération a pris aussi l'habitude de se voir dans le poste »²⁸. Ceci pourrait expliquer le succès que la télé-réalité rencontre auprès des adolescents, spécialement en ce qui concerne l'émission Loft Story.

²⁸ « L'intimité surexposée », Tisseron S.

Cette émission, considérée par certains comme de l'exhibitionnisme, a été très suivie par les adolescents. Comme l'explique Tisseron, « *le loft traitait de la réalité que sous un seul angle : la rencontre avec d'autres jeunes et la gestion des phénomènes de groupe qui en résultent* ». A travers la lucarne de son poste de télévision, l'adolescent « quelconque » pourra s'identifier à un adolescent « quelconque » mais qui lui aura obtenu la consécration des médias.

En plus de la naissance de nouveaux héros, la télé-réalité a mis à jour, comme le souligne Tisseron, le déplacement des limites de l'intimité, autrement dit *l'extimité*.

L'extimité peut être définie comme « *le mouvement qui pousse chacun à mettre en avant une partie de sa vie intime, autant physique que psychique (...) elle consiste dans le désir de communiquer à propos de son monde intérieur* »²⁹.

Ce désir d'extimité se prolonge dans les blogs par la passion de s'afficher et de trouver une confirmation d'existence dans le regard de l'autre. L'envie de se mettre en scène serait liée au goût des adolescents pour la télé-réalité, avec cette passion du même, ce besoin de se procurer un miroir pour être soi.

Pour l'adolescent, le blog s'avère donc un moyen très commode et efficace d'accéder, du jour au lendemain, au sentiment de popularité. Il en est de même pour les sites web personnels avec des webcams branchées aux quatre coins de l'appartement. Ces sites dévoilent encore plus l'intimité de leurs auteurs livrés aux regards de milliers d'inconnus qui les matent par « le trou de la serrure ».

Les nouvelles technologies permettent donc de montrer au plus grand nombre une partie de sa vie intime. Cela ne relève pas pour autant de l'exhibitionnisme qui consiste, lui, à montrer de soi ce que l'on sait pouvoir séduire ou fasciner. Au contraire, ce qui est choisi d'être montré à des millions d'inconnus concerne les aspects de son monde intérieur dont la valeur est incertaine, afin de faire valider son intimité.

Nombreux sont les jeunes qui créent plusieurs blogs, correspondant à plusieurs facettes d'eux-mêmes, ceci afin d'augmenter les chances de renvois positifs.

Les adolescents d'aujourd'hui ne se contentent donc plus de faire valider leur intimité par leurs amis proches ou leur famille mais par des millions d'inconnus. Les changements de la mentalité adolescente reflètent donc l'évolution de la société, en reproduisant les normes et les modèles que les adultes leur mettent à disposition.

4.2 Adolescence et société de consommation

L'apparition des machines nous a fait passer de l'ère artisanale à l'ère industrielle. Avant l'ère industrielle, on ne parlait pas de « consommation » parce que l'acquisition des biens de valeurs ne concernait qu'une frange limitée de la société : la noblesse, le clergé et les marchands. D'autre part, l'idée de richesse était très différente de notre appréhension actuelle. Etre riche, depuis l'antiquité, c'était posséder une terre, un beau domaine et pouvoir s'entourer de belles choses.

²⁹ ibid.

La révolution industrielle constitue un changement radical dans le domaine de l'échange. Tout d'abord parce que le développement de la technique permet une production de masse, sans commune mesure avec ce que l'artisanat pouvait produire jusque-là. Ensuite, parce que l'ère industrielle modifie l'idée même de richesse en devenant celle de l'accumulation des objets.

Actuellement l'homme occidental vit dans le monde de la consommation et ceci dès l'enfance. Le terme consommer, selon Baudrillard, est couramment associé à des images : celles d'une société d'abondance, avec sa profusion de nourriture sur les étalages, son accumulation de toutes sortes d'objets, allant de la machine à laver à la voiture dernier cri, en passant par celle du caddie de supermarché plein à déborder.

En effet, la publicité véhicule un message visant à faire naître des désirs et non pas à combler un besoin. Le désir n'existe que sous une forme psychique, dans la projection d'un fantasme. La force de la publicité est d'illustrer, de faire miroiter, en fait de récupérer les aspirations humaines pour les apposer au monde des objets consommables. Comme l'explique Jean Baudrillard « *la machine à laver sert comme ustensile et joue comme élément de confort, de prestige, etc.* »³⁰ La valeur, c'est le confort, le prestige. L'ustensile, c'est une machine qui sert à laver le linge. Ceci est caractéristique du monde de la consommation, le débordement du besoin par le désir.

La société de consommation envoie également ces messages de valeurs aux adolescents. Le pouvoir par l'argent, le plus beau gadget, la plus puissante des voitures, les vêtements de marques etc. Beaucoup de superficialité et très peu de substance à même de les nourrir intérieurement et de les aider à se réaliser. On va au plus simple, au plus rapide, au plus performant. Les ados sont amenés à consommer.

Les adolescents sont donc choyés par le marketing et ils n'ignorent pas la valeur qu'on leur prête, surtout en tant que fils ou fille unique pour la plupart d'entre eux. Ils grandissent avec le sentiment que le monde est un immense centre commercial à leur service. Ils savent qu'ils peuvent trouver des produits « cool » qui leur permettront d'acquérir une identité sociale dans la cour de récréation et / ou dans leur quartier. La référence aux marques leur procure donc une identité et la reconnaissance de soi tient à la pertinence des marques choisies.

Dans une société de spectacle régie par l'image ou le logo, il faut faire de soi une image ou un logo. Le look devient une forme première de socialisation pour les jeunes générations. Une erreur de marque vestimentaire peut provoquer le mépris et créer les « bouffons » des cours de récréation.

Exister, pour un adolescent d'aujourd'hui dans la société de consommation, c'est être reconnu, être remarqué, c'est à dire marqué et démarqué.

Les jeunes sont également les premiers promoteurs de la mondialisation marchande. « *Plus que quiconque ces adolescents de classe moyenne, bardés de logos, résolus à se couler dans un monde fabriqué par les médias, sont devenus les puissants symboles de la mondialisation, (...) ces jeunes sont connectés en temps réel par leurs téléphones portables à des forums de discussion sur Internet ; soudés les uns les autres par la « Play Station » de Sony, les vidéo-clips de MTV* »³¹ écrit Naomi Klein.

³⁰ « La Société de consommation, ses mythes, ses structures », Baudrillard J.

³¹ « No logo. La tyrannie des marques », Klein N., 2003.

Les blogs deviennent également un nouveau créneau pour les publicitaires. Depuis plus d'un an, l'agence « Influence » s'est installée sur ce nouveau secteur. « *Son rôle : mettre en relation les blogueurs influents avec les entreprises désireuses de communiquer dans ce nouvel espace. L'agence a déjà pris sous son aile une trentaine de blogueurs qui ont un potentiel économique* », explique Sandra Albertolli, responsable de l'agence.³² Les blogueurs, dont s'occupe l'agence, se voient attribuer un agent, à l'image des sportifs ou des artistes. L'agent conseille le blogueur afin d'améliorer son audience dans la blogosphère et lui permet ainsi de gagner de l'argent.

Aux marques, l'agence propose différents types de présences publicitaires adaptées au fonctionnement des blogs. Pour l'annonceur, l'investissement se monte à environ 10'000 euros pour une campagne de publicité d'une semaine sur un blog. « *L'agence affirme qu'un blog qui attire 5000 visiteurs peut générer un chiffre d'affaires mensuel de 10'000 à 15'000 euros* »³³.



Sur les 20 skyblogs analysés, la présence de bandeaux publicitaires s'est avérée conséquente. Ils concernent pour la plupart des « bons plans » tels que : « *Carte mémoire PS2 à 80%* » - « *Appareils photos numériques à prix cassés* » - « *Relook ton portable* ». Les publicités sont très accrocheuses : « *Tu veux gagner des thunes ?* » ; en cliquant sur le slogan on découvre le site www.tropmalin.com qui est défini comme « *les clés pour te lancer* » et qui comprend des infos voyages, travail, logement....

Si la plupart des publicités sont destinées à faire consommer les jeunes, d'autres semblent plutôt axées sur le conseil, l'aide. Celles-ci sont, ma foi, bien moins représentées, comme la publicité pour le site www.tasanté.com, retrouvée uniquement sur 3 blogs. Quant au site www.yazata.com, consacré à l'entraide scolaire, il n'est apparu, lui, que 2 fois lors de l'analyse.

³² « Un français sur dix a créé son blog sur Internet », in Le Monde, 03.01.06.

³³ Ibid.



Cette publicité massive apparaissant sur skyblog est bien entendu le « prix à payer » afin que les adolescents puissent utiliser la plateforme gratuitement. Ces 20 blogs démontrent que toutes les publicités ne sont pourtant pas « mauvaises » en terme d'invitation à la consommation. Mais les publicités les moins représentées sont celles qui peuvent apporter le plus d'informations et d'aide aux adolescents. Cet exemple tend à prouver - si besoin était - que notre société est entièrement vouée à la consommation.

4.3 La réponse des blogs aux besoins des ados

L'adolescence est une période charnière qui provoque des bouleversements physiques, psychologiques et sociaux. L'adolescent est une personne se situant dans une phase particulière de sa vie et il a, en conséquence, des besoins spécifiques.

4.3.1 Autonomie

L'autonomie sera représentée ici par deux caractéristiques principales : l'indépendance intellectuelle et l'indépendance morale.

Par rapport aux blogs, l'indépendance intellectuelle peut être mesurée par la gestion quotidienne du blog (qui a montré l'exemple, qui l'entretient, quelles sont les étapes et quelles sont les règles). Des six filles interrogées, toutes gèrent elles-mêmes leur blog, de manière indépendante. Deux d'entre elles se sont lancées toute seules dans l'aventure, sans l'aide de quiconque. Miss : « *je suis tombée sur un blog au hasard et ça m'a motivée, je trouvais intéressant* ». Ceci peut s'expliquer par la facilité d'utilisation du blog. Lor : « *personne ne m'a appris comment faire c'est très bien expliqué et super simple d'utilisation* ».

Les différentes étapes à suivre lors de la création du blog sont assez vite parcourues également. Une fiche d'inscription doit être remplie, contenant l'âge, le pays, le pseudonyme, le mot de passe et l'adresse e-mail via laquelle les codes d'accès seront transmis. Tout est très bien expliqué et s'effectue en quelques minutes. Seule Gina a fait créer son blog par une amie.

Elle ne sait donc pas comment on le crée mais arrive à le gérer seule au quotidien : « *maintenant je n'ai plus qu'à aller dessus pour mettre mes photos et mes commentaires (...) je connais les étapes pour créer un article mais pas pour créer un blog* ». Elle explique sa démarche en disant qu'elle est plus douée en littérature qu'en informatique !

Lors de l'inscription, il y a bien sûr un code de conduite à accepter (voir annexe 7). Ce code est rarement lu parce qu'il n'est pas attractif (police de caractères 7) et trop long (13 pages pour 14 articles).

Article 4 : Comportement des utilisateurs

L'Utilisateur déclare et reconnaît être conscient que toutes les informations, données, textes, logiciels, musiques, sons, photographies, images, vidéos, messages ou tous autres matériels (ci-avant et ci-après dénommés collectivement le « Contenu ») qu'ils soient portés à la connaissance du public ou transmis de manière privée, sont sous la seule responsabilité de la personne ayant émis ce Contenu. L'Utilisateur seul, et non TELEFON, est entièrement responsable du Contenu qu'il affiche, télécharge, envoie par courrier électronique (ci-après « e-mail ») ou transmet de toute autre manière par le Service. TELEFON n'exerce pas de contrôle du Contenu transmis via le Service et en conséquence ne garantit pas l'opportunité, la licéité, la probité ou la qualité de ce Contenu. En toutes hypothèses, TELEFON ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable du Contenu, notamment du caractère illégal du Contenu au regard de la réglementation en vigueur, d'erreur ou d'omission dans tout Contenu, de toute perte ou dommage consécutifs à l'utilisation de tout Contenu affiché, transmis par e-mail ou de toute autre manière via le Service.

Extrait des « Conditions Générales d'Utilisation » sur www.skyblog.com

Il est donc très souvent, pour ne pas dire toujours, accepté sans être lu. Pour les personnes qui le lisent, elles disent ensuite ne pas pouvoir expliquer ce qu'il contient, étant donné qu'il y a tellement de choses... Miss : *« on peut y mettre ce que l'on veut à condition de respecter les règles imposées par le site, il y en a tellement que ce serait impossible de toutes les citer »*.

Malgré cela, les adolescentes disent connaître les règles principales comme *« il ne faut pas tenir de propos choquants, insultants et les photos doivent être respectables »*, Lor.

L'indépendance morale est mesurée ici par les règles choisies librement, les limites ainsi que l'autocensure. On peut se rendre compte que les jeunes filles interrogées ne mettraient jamais sur leur blog des photos trop personnelles à leur goût, ni des propos racistes ainsi que tout ce qui touche à la violence. Pour Lilly : *« tout ce qui pourrait faire mal au lecteur potentiel, par exemple des choses qui touchent au racisme, insulter quelqu'un, prôner le viol, la pédophilie, le meurtre, le vol ou le suicide, et... rabaisser des gens, leur faire du mal »*

Elles connaissent également leurs limites en disant n'avoir jamais dû retirer quelque chose de leur blog, à part des photos ou des textes qui ne leur correspondaient plus. Elles sont bien entendu conscientes que les dérives existent et trois d'entre elles avouent avoir déjà été choquées par le contenu de certains blogs qu'elles ont consultés. Cela concerne, entre autre, des images définies comme « morbides » ou des insultes. Lilly relève l'importance de l'influence du blog sur les personnes qui le lisent : *« les bandes de jeunes qui prônent l'alcool ou le cannabis, je pense que des plus jeunes peuvent être influencés. »*

Les six adolescentes interrogées ne se dévoilent pas toutes sur Internet. Elles parlent surtout de leurs coups de cœur, des gens qu'elles aiment et également de leurs rêves, de leurs souhaits.

Miss, quant à elle, a constitué plusieurs blogs dont un consacré uniquement à sa relation avec son copain. Claudine, de son côté, dit ne pas tout dévoiler afin de garder son jardin secret.

A cette période de la vie où la construction se fait grâce à l'indépendance que les adolescents acquièrent face aux adultes, les blogs peuvent donc répondre à leur besoin d'autonomie. Ceci en leur offrant la liberté de gérer leur journal en ligne tant sur la forme que sur le fond sans la présence des parents ni même leur consentement. De plus, cet outil leur permet de forger leur libre arbitre aussi bien en publiant leurs coups de gueule qu'en consultant d'autres blogs.

4.3.2 Prise de responsabilités

Afin de définir ce besoin de responsabilité, les unités de mesure choisies sont la connaissance des risques et la connaissance des sanctions.

Au niveau de la connaissance des risques, cinq filles pensent que les contrôles existent sur skyblog. Une seule n'en a aucune idée. Par contre, la notion de contrôle est un peu vague. Elles savent que les sites peuvent être fermés, pour trois d'entre elles. Sinon, Lor parle d'éventuelles amendes, alors que Gina affirme que *« tout est très technologique donc si on fait une connerie même avec un pseudo on peut se faire reconnaître »*.

Elles peuvent donc risquer quelque chose si elles ne respectent pas le règlement. Elles connaissent également les dangers liés à la révélation de leur identité sur Internet. Quatre filles ont mentionné leur prénom sur leur blog. Une y est totalement anonyme alors que la sixième n'était pas sûre, lors de l'interview, que son nom y figurait. Pour elles, il est clair qu'elles n'indiqueront jamais leur nom de famille ou leurs coordonnées. La seule qui pense qu'il n'y a aucun risque à mentionner son identité a d'autres raisons de s'afficher incognito, pour elle *« il faut pouvoir affronter de dévoiler tant de choses au regard des autres, de tout le monde »*, Lilly.

En règle générale, les auteurs de blogs sont plutôt représentés par un pseudonyme. Les adolescentes interrogées sont toutes d'accord sur le principe qu'on ne peut pas tout faire sous couvert du pseudo. Elles sont conscientes que les insultes sont souvent présentes sur les blogs mais elles relèvent que le respect et leur éducation ne leur permettent pas de dire sur un blog qu' *« un prof est un con »* ou qu' *« une fille est une pétasse »*. Pour Mel : *« il y a quand même un minimum de respect à avoir »* et pour Lilly : *« je trouve cela lâche et imbécile »*.

Quant à Claudine : *« moi personnellement je ne pourrais jamais faire ça c'est dégueulasse ! Si tu as quelque chose à dire tu le dis en face au lieu de te réfugier derrière ton blog (...) en plus de ça c'est très dangereux parce que la personne concernée peut porter plainte »*. Les adolescentes interrogées sont donc au courant qu'il peut y avoir des sanctions. Par contre, celles-ci ne sont pas si claires. Mel : *« je sais qu'on peut être punis par la loi mais comment je sais pas »*.

Pour ce qui est de la diffusion de textes d'autres auteurs sur son blog, seule Lilly a une petite idée sur la question : *« si l'on ne cite pas l'auteur je suppose que c'est la même chose que le droit d'auteur et je trouve pas cool de s'approprier le texte d'un autre »*. Pour Claudine ce n'est pas une histoire de loi : *« il faut toujours mettre un lien pour la personne qui a écrit le texte, c'est plus sympa, plus poli (...) mais je sais pas si elle peut porter plainte »*.

De la même manière, à la question de savoir s'il faut requérir une autorisation pour reproduire la photo de quelqu'un sur son blog, seules deux filles répondent par l'affirmative.

Ces informations, elles les ont obtenues soit par les journaux (1), soit lors d'une discussion avec un professeur de droit lorsqu'il traitait du droit d'auteur en général (1). Les autres n'ont jamais lu quoi que ce soit sur le sujet. Miss a juste entendu vaguement qu'il y avait des sanctions et / ou des règles à observer lors de l'utilisation des blogs.

Que du talent...



Chers visiteurs, je me permets de faire cet article un peu hors du commun pour soutenir un de mes confrères! Je veux bien-sûr parler de [Matt-tidus](http://matt-tidus.skyblog.com) j'ai connu son blog il y a quelques temps déjà et ses dessins sont vraiment magnifiques!! Je vous conseille vraiment d'aller faire un tour sur son blog, vous allez être émerveillés par son talent!! Laissez-lui un petit commentaire par la même occasion, ca lui fera plaisir!

<http://matt-tidus.skyblog.com>

PS: Je fais un gros bisou à Matt qui est vraiment un garçon tout chou et super sympa!! Garde espoir et continue de nous faire rêver!!

ATTENTION CE DESSIN N'EST PAS DE MOI, MAIS DE MATT-TIDUS! MERCI DE RESPECTER SON TRAVAIL

[[Ajouter un commentaire](#) | [90 commentaires](#)]

Posté le dimanche 09 octobre 2005 à 19:19

Extrait de : fan-art.skyblog.com

Aucune des six filles interrogées n'a suivi de séance d'information/prévention liée aux blogs. Lilly relève tout de même : « *la base du règlement d'un blog ou de n'importe quoi est basée sur le respect. C'est dingue que l'on doit dire que c'est interdit d'insulter quelqu'un* ».

La prise de responsabilités est bien présente sur les blogs de ces adolescentes même si elles ne sont pas très bien informées quant aux risques et aux sanctions. La responsabilité des utilisateurs de blogs semble donc liée à leur éducation et à leur sens des valeurs qu'elles respectent aussi bien sur Internet que dans la vie. L'utilisation du pseudonyme leur permettrait de se dévoiler davantage mais pas de se désresponsabiliser.

4.3.3 Affirmation de soi

L'affirmation de soi est représentée ici par la participation, l'engagement et la prise de risque.

La participation, en prenant part à des débats par exemple, n'est pas du tout relevée par les adolescentes interrogées. Elles répondent préférer regarder ce que les autres disent d'elles plutôt que de s'impliquer dans un quelconque échange. De plus, elles mentionnent qu'il y a rarement des débats sur la plateforme skyblog. Elles se contentent donc de répondre aux éventuelles questions posées et de mettre des commentaires sur les blogs qu'elles consultent. Le fait d'être insultées pourrait les faire réagir mais elles disent ne pas en avoir toujours le temps ou l'envie.

Quatre filles interrogées disent répondre aux commentaires qu'elles reçoivent. Claudine et Mel, elles, ne répondent que rarement aux commentaires et surtout jamais aux « remarques pas très sympa ». Selon Claudine « *cela voudrait dire que je m'intéresse aux trucs méchants que me disent certaines personnes, alors que je m'en fiche totalement* ».

Pour les jeunes filles qui ont déjà reçu des critiques (4), deux d'entre elles les effacent très rapidement. Lor relève qu'elle tient compte des remarques et avoue également bien réagir aux critiques qui, selon elle, peuvent être bénéfiques. Par contre, si elles sont injustifiées, elle se permet de répondre à son auteur. Pour sa part, Miss essaie d'expliquer aux auteurs des critiques que « *son blog n'est pas un lieu de dispute et que personne n'est obligé d'y accéder* ».

Ces six adolescentes n'accordent pas toutes la même importance à leur blog. Claudine ne parle pas trop de choses personnelles. Mel révèle ce qui lui tient à cœur mais également ce qui la fait rire. Les blogs n'ont donc pas tous le même contenu. Celui de Mel comprend ses plus belles photos mais rien de très personnel alors que Miss a créé un blog spécialement pour son copain. Gina parle beaucoup d'elle mais également de sa meilleure amie, surtout durant sa période de maladie : « *parce qu'elle a eut un cancer et qu'elle s'en est sortie et pour moi c'est important* ».

Certaines adolescentes parlent donc de ce qui leur tient à cœur et utilisent leur blog comme exutoire. Ceci sans pour autant donner beaucoup d'importance aux critiques qu'elles reçoivent. En effet, elles peuvent supprimer les commentaires qui ne leur plaisent pas et laisser « en ligne » seulement ce qui leur convient. L'engagement et la prise de risque sont donc très « calculées » afin de ne montrer que le meilleur de soi-même. L'affirmation de soi par les blogs y est donc toute relative, selon que les commentaires sont pris en compte ou non. Si ceux-ci ne sont pas anonymes et que les adolescentes prennent la peine de répondre en défendant leurs idées, alors l'affirmation de soi peut être exercée au travers des blogs.

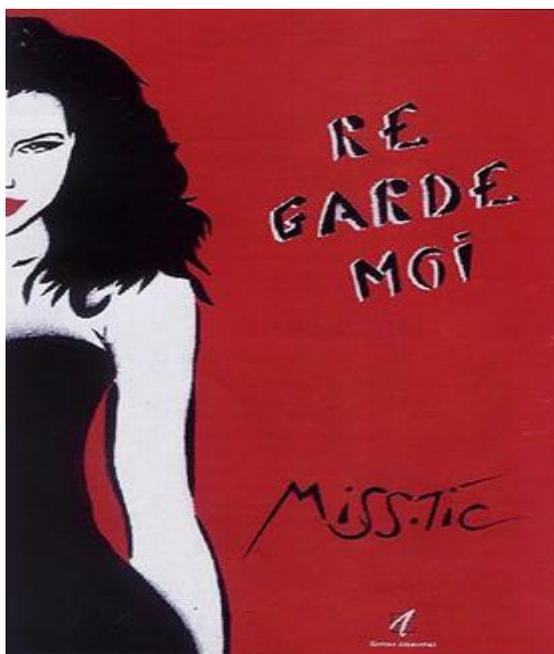
4.3.4 Estime de soi et confiance en soi

Les jeunes filles interrogées se sentent, pour la plupart, revalorisées par leur blog. Cela surtout par des commentaires encourageants qu'elles réceptionnent. Pour Gina, son blog lui renvoie une bonne image d'elle-même et pour Claudine le nombre de visites reçues influence également son estime de soi.

Elles ne se sentent pas plus sûres d'elles-mêmes depuis qu'elles ont un blog, et pas si différentes non plus. Gina se sent *« juste à la mode c'est tout »* et Claudine : *« je suis toujours la même »*. Par rapport aux commentaires, elles relèvent toutes que cela fait plaisir d'en accueillir des positifs et Claudine explique même que recevoir des commentaires c'est *« comme si tu te sentais exister aux yeux des autres »*.

Toutefois, elles sont cinq à affirmer qu'elles continueraient à exploiter un blog même si elles ne recevaient plus de commentaires. Une seule dit vouloir arrêter s'il elle n'avait plus de retour de ses lecteurs et c'est Gina qui parle : *« je supprimerais tout et je le laisserai comme ça peut être avec un article écrit blog mort »*.

Au niveau des statistiques, seulement deux adolescentes les consultent régulièrement, afin de savoir si leur blog est beaucoup ou peu visité. Lorsque les visites se font nombreuses, elles sont trois à ressentir de la fierté, alors que Lilly dit privilégier la qualité du commentaire laissé à la quantité de visites reçues.



Extrait de : *« Art de Rue »* – le blog de Miss-tic sur skyblog

Si le nombre de visites diminue, Miss se dit que son blog devient moins intéressant et elle tente de l'améliorer. Pour les autres, la baisse de fréquentation ne les touche pas vraiment. Claudine : *« je me dis juste que ce mois, si ça a moins marché, que les gens allaient sûrement moins sur Internet pendant cette période »*.

Les adolescentes interrogées pensent arrêter leur blog quand il ne leur sera plus d'aucune utilité ou qu'il ne leur correspondra plus. Trois d'entre elles évoquent le manque de temps, qui pourrait faire qu'elles ne blogueront plus.

L'estime de soi est certainement revalorisée par les blogs. Mais pour ce qui est de ces six adolescentes, elles ne semblent pas attacher une trop grande importance aux commentaires ou au nombre de visites reçues. Le retour des autres sur « sa vie en

ligne » joue certainement un rôle important, durant cette période de développement et de besoin de reconnaissance des pairs . Pourtant, ces caractéristiques ne ressortent que très peu ici.

4.3.5 Nouvelles relations

Par les weblogs, les adolescentes peuvent faire de nouvelles rencontres. La majorité des filles interrogées ne consultent pas exclusivement les blogs de leurs amis. Elles peuvent consulter un blog par le simple fait que le pseudonyme utilisé leur plaît, ou visiter le journal d'un inconnu ayant laissé un commentaire. De plus, la liste des favoris inscrite sur le blog de leurs amis leur permet d'en visiter d'autres, sans en connaître l'auteur. Inversement, ce système peut donc leur « procurer la visite » de personnes inconnues.

Cinq filles disent communiquer leur adresse à leurs amis afin d'être assurées qu'ils trouvent leur skyblog. La démarche est toute différente pour Lilly. Peu de ses amis connaissent son blog, car pour elle c'est « *un peu une partie cachée de moi* ». Cet anonymat lui permet de se dévoiler davantage car « *la personne qui parle et écrit les textes sur mon blog n'est pas forcément celle qu'ils ont l'habitude de voir, qu'ils connaissent* ».

Cinq filles ont également pu rencontrer des personnes d'autres pays, la France et la Belgique généralement. Ces correspondants ont pour la plupart le même âge qu'elles. Mais elles ne savent que très peu de choses sur ces « connaissances virtuelles », comme l'explique Lor : « *je visite des blogs de personnes que je ne connais pas mais je ne fais pas forcément connaissance avec la personne* ».

Elles sont donc toutes d'accord avec le fait qu'il est différent de connaître quelqu'un par son blog plutôt que physiquement. Elles relèvent que sur les blogs on montre ce que l'on veut, donc « *on se fait une image de la personne mais c'est pas toujours la vraie image de la personne* », Mel. Le fait de rencontrer une personne dissimulée derrière un pseudo a aussi ses avantages : « *il est plus facile de parler de certaines choses* », Lilly, « *si je dois m'excuser je le ferai plus facilement* », Mel. Par contre, Miss relève qu'il faut savoir respecter les gens, virtuels ou non, et ne pas se permettre des choses qu'on ne ferait pas « en vrai ».

Il en est de même lorsqu'il s'agit de créer une relation d'amitié avec une personne connue uniquement à travers son blog. Afin qu'une rencontre puisse déboucher sur quelque chose de plus fort, il est nécessaire de rencontrer la personne « en vrai ». Claudine a une amie rencontrée via blog, avec qui elle s'entretient sur msn, et elles se voient par webcam interposées. Pour elle, le virtuel ne semble pas poser de problème même si elle relève : « *en vrai c'est toujours mieux !* ».

Plutôt que de nouvelles relations, les blogs, à l'image d'internet, permettent de nouvelles rencontres. Les adolescentes préfèrent tout de même la rencontre « en vrai » plutôt qu'en virtuel. Il semblerait donc que les nouvelles rencontres ne soient pas, pour elles, le but premier de la création de leur journal en ligne.

4.3.6 Communauté

Afin de déterminer l'existence d'une communauté skyblog, il a été pris en compte, ici, la solidarité et le sentiment d'appartenance.

En cas de problème, cinq filles expliquent qu'elles peuvent compter sur le soutien d'autres blogueurs. Elles relèvent pourtant que c'est assez rare et que la plupart du temps elles se débrouillent toute seules. Gina : *« en cas de problème grave, par exemple menace, je pense d'abord que j'en parlerais à mes parents (...) si je n'arrive pas à régler le cas je porte plainte en donnant l'adresse du blog ».*

Trois filles ont elles-mêmes déjà soutenu quelqu'un à travers leur blog. Lilly, quant à elle, a d'ailleurs dédié son blog à l'aide et au soutien de l'autre, *« j'essaie de les aider du mieux que je peux »*, dit-elle.

Selon quatre adolescentes, il faudrait également exclure certains blogueurs. Ceux *« qui utilisent des insultes »*, ceux *« qui copient les articles d'autres blogs »*, ceux *« qui sont trop vulgaires voire même pornographiques »*, ceux *« qui font un blog raciste »*.

Ces adolescentes ont ouvert leur blog sur skyblog, à l'exception de Lilly qui se trouve sur canalblog. Elles expliquent leur choix par le fait que skyblog est *« le plus populaire auprès des adolescents »* mais également *« parce que c'est le plus simple d'utilisation »* ou alors tout simplement *« parce que je n'en connaissais pas d'autres »*. Lilly a ouvert son journal en ligne sur une autre plateforme, étant donné que, selon elle, sur skyblog il y a plus de contrôle. Elle se sent donc plus libre sur canalblog.

Il semblerait qu'il n'y ait pas d'exclusion pour les personnes n'étant pas sur skyblog, selon quatre des filles. Lilly compare : *« c'est un peu comme avoir un abonnement natel chez swisscom ou chez sunrise, l'un est juste moins connu que l'autre »*. Celles qui publient sur skyblog, ont connu cette plateforme à travers des amis. Maintenant elles en connaissent d'autres mais restent sur skyblog car *« le choix des couleurs »*, *« les décorations proposées »* sont mieux qu'ailleurs. Aucune des adolescentes n'exclut l'idée d'ouvrir un jour un blog sur une plateforme différente de celle de leurs amis.

Elles sont également unanimes lors de la réponse à la question *« est-ce que tu auras toujours ton blog le jour où tes amis n'en auront plus ? »*. Toutes ont répondu oui. Elles continueront de bloguer tant qu'elles en auront l'envie. Leurs réponses sont très bien résumées par les propos de Mel : *« je ne fais pas les choses en fonction des autres, je fais les choses pour moi »*.

La communauté semble donc être plus une communauté de blogueurs qu'une communauté skyblog. Pour les adolescents, ils font peut être comme les autres en ayant un blog mais peu importe la plateforme. Les possibilités offertes par skyblog semblent par contre très bien adaptées aux besoins des jeunes. L'utilisation est simplifiée, le choix des décors est vaste et elle est produite par la radio skyrock, très populaire auprès des adolescents. De plus, ceux-ci demeurent fidèles à skyblog étant donné que les adultes bloguent plutôt ailleurs. Ceci permet donc aux ados de se démarquer par rapport à eux.

4.3.7 Ecriture

L'écriture ne constitue pas, à proprement dit, un besoin de l'adolescent. Cette caractéristique est analysée ici car il s'agit d'une dominante importante des blogs d'adolescents. Il a été pris en compte le respect de l'orthographe et de la syntaxe ainsi que l'envie de rédiger.

Les textes constituent une partie essentielle des blogs des adolescentes interrogées. En effet, cinq filles mentionnent qu'il y a beaucoup de textes sur leur blog. Les écrits sont souvent en relation avec les photos publiées mais servent également à rapporter l'humeur du jour des jeunes filles.

Lors de la rédaction de leurs textes, elles disent toutes faire attention à l'orthographe. Avec quelques nuances toutefois. Lor explique que, lorsqu'elle n'a que peu de temps, il lui arrive d'écrire en abrégé (= langage sms), étant donné que l'orthographe n'a pas beaucoup d'importance sur les blogs. Pour Miss, l'orthographe est liée à l'importance de l'article publié : *« j'écris surtout en abrégé pour les articles sans trop d'importance et pour les articles les plus travaillés, avec plus grande décoration et plus émouvants je fais attention à l'orthographe »*.

Gina s'est rendue compte, qu'à force, elle écrivait aussi en abrégé à l'école. Elle a alors décidé de soigner l'orthographe sur son blog. Pour Lilly, la qualité de l'orthographe est très importante. Elle relève d'une part que moins de monde lirait ses articles s'ils étaient écrits en abrégé et que, d'autre part, les fautes d'orthographe enlèveraient la beauté d'un texte. Lilly réserve le langage sms aux discussions qu'elle entretient sur msn car elle trouve que *« lire un texte écrit n'importe comment sur un blog, c'est pénible. On doit souvent plus se concentrer pour réussir à lire ce qui a été écrit »*.

Si les adolescentes déclarent faire attention à l'orthographe, ce n'est pas pour autant qu'elles écrivent « comme à l'école ». D'ailleurs, Mel relève que les blogs ne l'aident pas à améliorer son orthographe mais que les sms et msn oui ! Claudine essaie de s'appliquer autant qu'à l'école mais, dit-elle : *« si j'écris des fois en faisant quelques petites fautes, ça ne m'influence pas du tout pour les dictées ou autres choses qu'on fait à l'école. Je ne confonds pas les deux »*.

Cinq filles déclarent aimer écrire. Que ce soit des poèmes, pour certaines, ou alors leurs coups durs afin de se libérer. Avant d'avoir un blog, quatre d'entre elles écrivaient déjà dans un cahier. Mais c'était différent. Lor et Claudine disent qu'elles écrivaient beaucoup moins lorsqu'il s'agissait du support papier.

Gina, elle, continue à écrire dans son carnet, en plus de son blog, mais maintenant elle le prête à une amie pour qu'ensemble elles puissent partager leurs écrits. Pour Miss, aucun cahier avant les blogs : *« ce sont les blogs eux-mêmes qui me donnent envie d'écrire »*.

La grande liberté qui caractérise les blogs passe également par l'écriture. En effet, aucune règle en la matière si ce n'est les règles que les auteurs s'imposent. Il semblerait que ces jeunes filles se rendent compte que le respect de l'orthographe et de la syntaxe

permet d'ajouter de la valeur à leurs publications. Même si les fautes d'orthographe et le langage sms sont bien présents sur les blogs, cet outil permet à ces adolescentes de rédiger davantage qu'avant et même de leur donner envie d'écrire.

4.4 Synthèse des résultats : Les blogs facilitent la socialisation des ados

J'ai commencé ce travail de recherche avec l'hypothèse suivante :

« les blogs aident les adolescents à remplir leur mission »

et ceci selon trois axes qui sont :

le rapport à soi - le rapport aux pairs - le rapport à la société.

Rapport à soi

J'ai émis la sous-hypothèse **« les blogs aident les adolescents à devenir grands »**.

Afin de vérifier cette sous-hypothèse j'ai utilisé les variables suivantes :

l'autonomie – la responsabilité – l'affirmation de soi – la rédaction.

L'adolescence est le passage de la famille d'origine à une autre famille. Cette période prépare le jeune aux « rôles d'adultes ». C'est une phase de socialisation, une phase qui prépare à l'émancipation et à l'autodétermination. Durant cette période, l'adolescent a envie d'effectuer de nouvelles expériences, de découvrir par soi-même de nouvelles sensations, de nouveaux goûts, de nouveaux comportements, de prendre des risques, de chercher ses limites. Le besoin d'autonomie est donc important.

Par l'utilisation d'Internet, et plus spécialement des blogs, l'adolescent peut vivre de nouvelles expériences, adopter de nouveaux comportements et ceci de manière autonome.

Les dangers sont bien présents sur le web et les jeunes doivent apprendre à se responsabiliser afin de devenir adultes. Pourtant, le vide juridique qui caractérise Internet et le flou légal entourant les blogs ne permettent pas à l'adolescent d'être très bien informé des risques encourus et des sanctions qui s'ensuivent. De plus, l'utilisation de pseudonymes, caché derrière son écran, peut permettre tout et n'importe quoi.

Selon les informations que j'ai pu recueillir durant cette recherche, il faut miser sur la qualité de l'éducation dispensée et l'importance des valeurs transmises aux adolescents afin d'éviter les dérapages sur la toile.

Plutôt que l'affirmation de soi, les blogs peuvent plutôt permettre l'affirmation d'un soi minutieusement choisi, tant la mise en scène des adolescents est importante. Le débat reste donc ouvert. Car, la suppression d'un commentaire est-elle en soi une manière de s'affirmer? L'affirmation de soi ne se concrétiserait-elle pas plutôt en se défendant, lors de réponses faites aux auteurs de critiques / insultes ? (voir exemple ci-dessous)

Jeudi 08 Septembre 2005

L'anonymat est-il l'ennemi de l'estime de soi ?

Par Victoire

J'ai l'air de paraître pour une extra-terrestre, en refusant d'accepter une image de moi qui ne me convient pas. Cette image ne me conviendrait pas dans la vie. Pourquoi l'accepter sur un blog ? Je vais passer en revue quelques arguments qui m'ont été opposés, et j'y réponds directement :
« *le blog est anonyme et personne ne sait que tu es Victoire, alors, cela n'a pas d'importance* ».

Et bien désolée, mais moi, je le sais. Et le minable argument de l'anonymat semble excuser beaucoup de choses de nos jours : l'intello de gauche qui vote Le Pen dans l'anonymat de son isolement, les coups de fil anonymes, etc... Je sais, une image, c'est moins grave. Et bien, moi, j'ai une règle : de ne jamais accepter, sous couvert d'anonymat, ce que je refuserais à visage découvert.

Extrait de : vingtenaires.over-blog.com/article-815526

Les weblogs offrent également aux adolescents une grande liberté, tant au niveau de l'orthographe que de la syntaxe utilisée. Lors des entretiens effectués par msn j'ai pu me rendre compte de l'adaptation du langage des adolescents au contexte. Comme les adolescentes l'expliquent, selon que l'article est sérieux ou non, l'orthographe sera plus ou moins contrôlée. Elles se sont d'ailleurs comportées de la même manière lors des interviews. Lorsqu'elles répondaient à mes questions, elles utilisaient le même langage que moi, alors qu'avant ou après l'interview le langage sms était utilisé.

[.. Mi ڪس ..] dit :

jsuis dsl de te déranger..mais tu m'a donné rdv à 20h sur msn pour ton interview et moi à 20h jsé pa si jpourrai etre ici..donc si tu pouV ce seré bien ke tu me le fasse mnt..sinon ben tant pi fodra ke jmarrange pr pouvoir etre à 20h...

(...)

Sophie dit :

Au début qui t'a montré comment faire ?

[.. Mi ڪس ..] dit :

Je suis tombée sur un blog au hasard et ça m'a motivé..je trouvais intéressant

Extrait de l'entretien de Miss

Cette recherche permet donc de démontrer que les six adolescentes interrogées savent écrire en français mais adaptent simplement leur langage au support utilisé. Etant donné que les blogs sur skyblog sont utilisés essentiellement par les adolescents, une bonne partie de ceux-ci rédigent leurs articles en « langage sms », ceci afin de renforcer le côté tribu.

J'ai pu également faire ressortir, à travers ce travail, qu'avec ou sans faute d'orthographe, les blogs permettent tout de même à ces jeunes filles de rédiger davantage. Ils peuvent même donner l'envie d'écrire.

Rapport aux pairs

J'ai émis une deuxième sous-hypothèse « *les blogs facilitent les rencontres* ».

Afin de vérifier cette sous-hypothèse j'ai utilisé les variables suivantes :

les compétences personnelles - les nouvelles relations – la communauté

Au niveau des compétences personnelles développées par les blogs, l'estime de soi et la confiance en soi me semblaient importantes alors que lors des interviews ces caractéristiques ne sont que très peu apparues.

Si bien qu'à la fin de cette recherche, je suis en droit de me poser les questions suivantes : la formulation des questions a-t-elle été mal choisie? Les jeunes filles ont-elles fait preuve d'une certaine gêne lorsqu'elles devaient dire si elles se sentaient plus sûres d'elles avec un blog? Ont-elles le recul nécessaire leur permettant d'évaluer ce que cet outil leur procure ? A ce stade, je n'ai pas obtenu les réponses à ces questions.

Une autre compétence est par contre ressortie lors des entretiens : l'assiduité.

En effet, ces jeunes filles ont toutes un blog depuis plusieurs mois. Cela va de huit à douze mois, jusqu'à deux ans pour Miss. Elles entretiennent leur blog régulièrement, de « tous les jours » pour Claudine, en passant par « plusieurs fois par semaine » pour les autres et « une fois par mois » pour Mel. Il va de soi que le fait de tenir à jour son blog permet de conserver son « audimat ». Ceci tout en sachant que skyblog effectue des classements des blogs les plus visités, sous forme de « top 100 » (les 100 les plus visités), de « top 7 jours » (les plus visités ces 7 derniers jours) et même de « top 60 minutes » (les plus visités au cours des 60 dernières minutes).

Joyeux anniversaire à mon blog, 1 an déjà...



Oyé Oyé, c'est un grand jour aujourd'hui: je fête l'anniversaire de mon petit blog chéri!
Déjà 1 an...j'en reviens pas comme le temps passe vite!
Cette année 2005 a été très riche pour moi au niveau dessin, car je me suis considérablement améliorée et surtout j'ai découvert les joies de la peinture! Je ne pensais pas accrocher autant à la peinture, mais là c'est vraiment devenu une drogue pour moi :-D

Merci à tous ceux qui viennent voir mon blog régulièrement, merci à tous ceux qui me soutiennent dans ma passion!!!!

VIVE LE DESSIN

[[Ajouter un commentaire](#) | [106 commentaires](#)]

Posté le lundi 02 janvier 2006 à 12:06

Modifié le dimanche 05 mars 2006 à 19:51

Extrait de : fan-art.skyblog.com

J'ai également abordé le thème de la communauté. Sur la blogosphère, la notion de communauté contient un aspect paradoxal. En effet, par définition, le blogueur est plutôt seul. Il rédige son blog en toute indépendance. Cependant, comme je l'ai déjà démontré, les interactions sont nombreuses, de même que les occasions d'entrer en contact avec d'autres blogueurs ou avec des lecteurs. Les communautés de blogueurs sont donc souvent des communautés d'affinités.

Etant donné que chaque plateforme a tendance à avoir sa propre culture, sa propre ambiance, je suis partie de l'idée que skyblog constituait une communauté à part entière avec ses stars, ses règles, ses exclus etc. En visitant le site de skyblog, le côté tribu apparaît de manière assez forte. Au niveau graphique, skyblog met en avant une image « cool » et s'adresse aux jeunes dans leur propre langage. En écoutant les jeunes autour de nous, on entend régulièrement « *tu as ton skyblog ?* » plutôt que « *tu as ton blog ?* ».

Ce qui ressort des interviews effectuées est plus nuancé. Les adolescentes se disent tout à fait prêtes à changer de plateforme. Elles semblent s'être inscrites sur skyblog plutôt par facilité que par sentiment d'appartenance. Il faut dire que skyblog est très populaire auprès des jeunes et, à ma connaissance, aucune autre plateforme ne la concurrence encore en francophonie. A mentionner qu'aucune des jeunes filles interviewées n'a relevé le fait que skyblog permet d'inscrire dans sa liste de favoris uniquement d'autres skyblog. Les blogs hébergés par d'autres plateformes ne peuvent donc pas y être référencés.

La communauté existe bien sûr mais, selon moi, plutôt entre les blogueurs (de quelque plateforme que ce soit). Par conséquent, les exclus semblent être ceux qui n'ont pas de blog, comme l'a relevé Laskmi, sur le forum de ciao.ch : « *moi je n'ai pas de blog mais*

certaines de mes amies en ont un. Cela me gêne d'être le seul à ne pas en avoir, je reste hors-sujet et eux il restent entre eux ».

En ce qui concerne les nouvelles *relations*, le terme est ici un peu fort ; je parlerais plutôt de nouvelles rencontres. Les adolescentes l'ont bien expliqué. Pour créer une réelle amitié il faut pouvoir rencontrer la personne « en vrai ». La distance géographique et / ou l'écran représentent d'importants obstacles à la relation. De plus, les jeunes filles interrogées ne sont pas dupes ; elles sont conscientes que sur les blogs les auteurs se mettent en scène et ne sont pas si « vrais ».

En revanche, à travers le virtuel l'adolescent va s'exercer à la rencontre « en vrai ». Par exemple, pour la rencontre amoureuse, il n'est pas rare de retrouver sur les blogs des propositions de rendez-vous et ceci dès la première prise de contact, alors qu'au sein d'un groupe d'amis il est difficile d'interpeller la première fille qui passe. La communication virtuelle se trouve donc débarrassée de certaines contraintes sociales.

Les blogs permettent également aux adolescents d'afficher leurs relations. Ils s'y représentent avec leurs camarades de classe, leur petite amie... tandis que leurs liens vers d'autres blogs révèlent leur réseau social. Par sa mise en scène en ligne, l'adolescent « propose une sorte de représentation d'une mémoire affective commune, qui renforce ce sentiment d'appartenance à un groupe »³⁴.

Rapport à la société

J'ai émis la sous-hypothèse « *les blogs d'adolescents ne plaisent pas à la société* ».

Afin de vérifier cette sous-hypothèse j'ai utilisé les variables suivantes :

les parents – les enseignants

En ce qui concerne les parents, il a été largement démontré jusqu'ici qu'ils ne sont pas de la génération Internet et que bon nombre d'entre eux ne connaissent pas le phénomène des blogs et encore moins les journaux en ligne que publient leurs enfants.

Même s'il est important que les parents ne s'immiscent pas trop dans la vie de leurs adolescents, ils portent tout de même leur responsabilité en cas de dérapage. Ceci vaut également pour tout ce qui a trait au monde virtuel. En effet, on peut lire sur le règlement de skyblog que les mineurs sont censés informer leurs parents et obtenir leur consentement avant leur inscription. Peu d'adolescents adoptent pourtant cette démarche. Et pour cause, il est ressorti de mon analyse que les adolescentes considéraient leur blog comme quelque chose de personnel qu'elles ne voulaient pas partager avec leurs parents.

Aux parents donc de prendre les devants afin de s'intéresser à ce nouveau moyen d'expression. Ceci même si le langage utilisé n'est pas toujours celui appris à l'école. Ne serait-il pas plus important de s'intéresser au « pourquoi » plutôt qu'au « comment » du blog de son enfant ? ...

Si les parents ne sont pas de la génération Internet, ils sont, pour certains, de cette génération d'adolescents que l'on qualifiait plutôt d'introvertis et dont on déplorait le

³⁴ Stora Michael « Le blog, chambre virtuelle de l'ado », in Netizen, mars 2006.

manque d'intérêt pour la lecture et, par extension, pour l'écriture. Aujourd'hui, les adolescents se livrent à « blog ouvert ». Ils « *se montrent, s'expriment et revendiquent* »³⁵.

En s'intéressant au phénomène des blogs, les parents pourraient instaurer un dialogue avec le jeune, comme le relève une maman interrogée par le journaliste de Netizen : « *je m'amuse à mettre des petits commentaires sur leurs blogs, cela permet ensuite de susciter un débat à la maison* ».

Plus encore que favoriser la discussion, apprendre aux enfants comment se protéger face aux dangers du net doit aujourd'hui faire partie de l'éducation.

L'école a également une mission d'éducation. Pourtant, selon ma recherche, le même constat vaut pour les enseignants comme pour les parents : ils ne connaissent pas les blogs. De plus, selon les adolescentes interrogées, la gestion des blogs ne figure ni dans le règlement de la salle d'informatique ni dans celui de l'école...

Actuellement, comme je l'ai déjà relevé, les réactions surviennent au « coup par coup » et s'inscrivent généralement dans un esprit de répression, notamment après qu'il ait été découvert que des profs se faisaient insulter sur certains blogs. Sachant que l'un des « jeux » propres à l'adolescence consiste souvent à transgresser des règles afin de tester les limites et la résistance du cadre imposé, les punitions font un peu partie de ce jeu. De plus, les jeunes n'ont pas attendu les blogs pour critiquer leurs professeurs et braver les interdits.

L'école semble donc ignorer les blogs tant que les enseignants n'y sont pas impliqués, alors que les photos que l'on retrouve sur les blogs sont souvent prises dans l'enceinte même de l'établissement. Les enseignants ne peuvent donc pas ignorer que leurs élèves bloguent. Il n'est d'ailleurs pas rare, selon les jeunes interrogées, que les adolescents puissent bloguer en salle d'informatique ! Il semble donc d'autant plus important de faire la distinction, durant les cours d'informatique, entre l'Internet outil de travail et l'Internet facteur de vie sociale.

Il faudrait donc que l'école réagisse, même si, sur ce sujet, les rôles sont souvent inversés, en ce sens que ce sont les élèves, possédant les compétences, qui pourraient « enseigner les blogs » à leurs professeurs.

5. Conclusion - Propositions

En guise de conclusion à ce travail, je vais revenir sur mon hypothèse de départ. Ensuite je proposerai quelques pistes d'intervention pour les travailleurs sociaux s'occupant d'adolescents. Je relèverai aussi les découvertes que j'ai pu effectuer durant cette recherche et enfin, j'établirai un bilan personnel.

⇒ Education à la circulation virtuelle

³⁵ « Blogs d'ados : changements et paradoxe », C. Fiévet, in Netizen, mars 2006.

En me basant sur les résultats de mon travail, je peux affirmer que les blogs peuvent aider les adolescents à remplir leur mission. Cette affirmation s'assortit toutefois de certaines conditions.

Tout d'abord et au risque de me répéter, le rôle des parents est primordial tant la sensibilisation aux médias fait partie intégrante de l'éducation d'aujourd'hui. Il est donc indispensable que les parents s'intéressent aux nouveaux médias. On prend bien le temps de dire aux enfants de ne pas parler aux étrangers et de ne pas traverser la rue sans regarder de chaque côté, alors pourquoi ne pas consacrer des instants à parler blog comme du comportement à avoir en ligne.

De même, le rôle de l'école s'avère lui aussi très important, compte tenu de sa fonction éducative et ceci au même titre que la prévention routière ou l'éducation à la sexualité. Des séances d'information / prévention pourraient déjà être mises sur pied, avant même que les établissements scolaires de nos régions se décident à utiliser les blogs comme outil pédagogique.

Un rôle éducatif face aux médias doit également être tenu par les travailleurs sociaux ayant pour mission de faire de l'adolescent un citoyen responsable. Pour cela, le weblog doit être considéré comme un support neutre, afin de former l'adolescent à devenir un acteur plutôt qu'un simple consommateur face aux médias

⇒ Accompagnement des adolescents sur la toile

Je pense, par exemple, que des « ateliers blogs » pourraient être organisés dans les centres de loisirs pour adolescents.

Selon le projet, l'atelier pourrait tout d'abord inciter l'adolescent à « se mettre en avant » en lui permettant de parler des blogs ou de son blog. Le jeune pourrait ensuite faire partager son expérience. Nombreux sont les forums de discussions en ligne, traitant des problèmes rencontrés, que ce soit au niveau technique ou relationnel. Les adolescents ayant connu des sanctions pour « mauvaise » utilisation de leur blog pourraient, par leur expérience, prévenir leurs camarades. La prévention s'avèrerait ainsi plus « concrète » et, en se pratiquant par les pairs, produirait certainement plus d'impact.

Le jeune pourrait également évoquer les raisons l'ayant amené à tenir un journal en ligne. Il pourrait non seulement détailler ce que ça lui apporte mais également signaler les déceptions et dangers auxquels ils peuvent être exposés.

Ce support pourrait également susciter le débat. En effet, il n'est pas rare de rencontrer des weblogs traitant de sujets sensibles comme le suicide par exemple. Si l'adolescent ne peut ou ne veut se confier à ses parents, il pourrait peut être aborder le sujet, quel qu'il soit, au sein d'un centre de loisirs.

Il va sans dire que les éducateurs / animateurs des centres devraient s'adapter et connaître ces nouvelles technologies. Ils pourraient alors élargir les connaissances des adolescents en leur présentant d'autres plateformes et en leur faisant découvrir d'autres blogs, définis comme « sérieux », traitant par exemple de l'actualité.

En exposant aux adolescents d'autres utilisations des blogs, ils pourraient consulter ensemble des pages écrites en français et non seulement en langage sms. Ils pourraient

également échanger sur la publicité rencontrée, permettant ainsi aux jeunes de développer leur sens critique.

Il en est de même pour les foyers éducatifs. Le personnel encadrant pourrait prendre les devants et s'intéresser aux blogs éventuels de leurs résidents.

Des projets de blog commun, propre au centre d'accueil, pourraient également être concrétisés. A l'instar d'un journal papier contenant articles et reportages réalisés par les jeunes.

Ceci pourrait être très valorisant pour l'adolescent, comme le relève Ouedom, élève de l'institut St-Joseph, au Canada, qui utilise le blog comme portfolio personnel (<http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/>), : « *Le cyberportfolio m'a beaucoup servi, nous nous entraînons pour mieux réussir dans nos apprentissages. J'ai développé tout au long de l'année mon autonomie et mon sens des responsabilités. J'ai un nombre minime de devoirs en retard et je crois que j'ai une meilleure autonomie ce qui fait que je fonce droit au but et je porte plus attention à ma réussite. Depuis le tout début de l'année, nous en avons fait beaucoup des projets et je crois que celui dans lequel je me suis le plus impliqué est le récit d'aventure. Ça a donné une très belle réussite. Je suis aussi très fier de mes articles sur le site du Devoir. Si c'était à recommencer, je recommencerais sans hésiter. C'est une aventure très amusante et intéressante, j'aimerais même continuer pendant les vacances d'été... J'aime beaucoup écrire et écrire sur Internet me motive beaucoup car je sais que plusieurs personnes peuvent le lire dont des personnes que je ne connais pas et aussi, j'aime beaucoup avoir des commentaires.* »

A l'image des blogs de classe, un soutien scolaire pourrait aussi être dispensé par le weblog commun, ainsi que des entraînements plus ludiques, comme celui par exemple de réécrire en français les textes diffusés en langage sms. Un sérieux exercice de style visant à améliorer l'orthographe et la syntaxe !

Les blogs offrent également une certaine ouverture et sont susceptibles de favoriser la communication entre les institutions, que ce soit entre les jeunes ou également entre les éducateurs. Ceci afin d'échanger leurs expériences, leurs idées etc.

Et pourquoi ces différents projets n'incluraient-ils pas les parents ? Ceux-ci pourraient consulter le blog de l'institution et participer à l'évolution de leurs enfants même si ceux-ci ne vivent pas sous leur toit.

⇒ Le nouveau jeu amoureux

En effectuant ce travail j'ai bénéficié de deux découvertes importantes.

La première est celle du « nouveau jeu amoureux ». Ceci par le fait qu'une adolescente m'a confié avoir créé un blog uniquement dédié à son petit copain. Je me suis alors rendu compte que les choses avaient changé. Si jadis le petit copain était raconté « confidentiellement » aux amies, aujourd'hui on l'expose. On soumet son histoire aux regards de tous. Est-ce là le moyen de se procurer une validation, par les pairs, du choix effectué ? Ou peut-être de s'assurer un soutien lorsque le petit copain sera parti ?

Serait-ce aussi un nouveau rite de passage inventé par les ados ? J'ai mon premier petit copain, l'histoire est assez forte pour que j'en fasse un sujet de blog, cette fois c'est « sérieux » entre nous.

Le couple jumeau



Sonia est une pote de Lionel, Julien je le connaissais depuis déjà 2mois.
Et le 20 septembre 2003, date à laquelle mon punk et moi nous sommes mis ensemble, Julien et Sonia ont également commencé leur relation! Nous sommes donc couples jumeaux c'est fou tout ça!

Bon niveau longévité si on compte en chipotant c'est mon bébé et moi qui gagnons! ;-)

[[Ajouter un commentaire](#) | 0 commentaire]

Posté le samedi 09 juillet 2005 à 01:25

Extrait de : *mystic-33.skyblog.com*

L'adolescente interrogée me précisait tout de même que ce qui fait partie de l'intimité du couple ne figurait pas sur le blog.

Ceci m'a donc amené à une deuxième découverte. Ces journaux dits « intimes » ne le sont pas tant que ça. Je parlerais plutôt de « journaux personnels ». En effet, la plupart des jeunes interviewées considèrent comme important le fait de conserver leur jardin secret et, par conséquent, de ne pas trop se dévoiler.

Le journal intime dans lequel on s'épanche vraiment et qui est d'ailleurs muni d'un cadenas semblerait avoir encore de beaux jours devant lui... D'ailleurs, lors du forum de discussions sur le site *ciao.ch*, les adolescents ne prétendaient-ils pas que « *ceux qui confondent blog et journal intime ne doivent pas le faire c'est malsain* » ?

Ces découvertes mériteraient à elles seules d'être approfondies et pourraient d'ailleurs faire l'objet d'un autre travail de recherche.

⇒ Bilan personnel

J'ai trouvé ce travail passionnant car il m'a permis de parfaire mes connaissances liées à Internet et ses diverses utilisations comme la messagerie instantanée en ligne, par exemple. J'ai également pu me familiariser avec le « langage jeune » et m'essayer au langage sms.

J'ai pris beaucoup de plaisir à cette recherche. Le sujet s'est révélé de plus en plus captivant au fil de mes investigations. De plus, le sujet est en constante évolution et se trouve très régulièrement sous les feux de l'actualité.

J'ai débuté ce mémoire pleine de préjugés. Je pensais que les blogs se résumaient uniquement aux blogs d'adolescents et n'avais que l'écho de la presse pour m'en faire une opinion. C'est pour cela que je peux aisément comprendre la crainte éprouvée par la plupart des adultes face au phénomène des blogs.

J'espère avoir pu apporter un autre éclairage sur la question, quand bien même mes observations n'ont porté que sur un groupe d'adolescentes du centre du Valais. Je trouverais d'ailleurs enrichissant de pouvoir étendre cette recherche à un plus grand nombre de jeunes.

J'ai également appris, durant ces longs mois, que les informations recueillies devaient être constamment vérifiées, spécialement en ce qui concerne les médias. Si ceci ne constitue pas une réelle surprise j'ai tout de même pu, par ce mémoire, en mesurer l'importance.

Les recherches liées à l'évolution de l'adolescence se sont également révélées très intéressantes. J'ai pu constater que le jeune s'adapte et tente de donner ses propres réponses à la société dans laquelle il vit.

Malgré tout ce que l'on peut entendre ou insinuer à propos de cette période difficile, je me suis rendu compte que les adolescentes interrogées ont tout de même bien « les pieds sur terre ». Elles savent faire la part des choses entre le virtuel et le réel, entre l'intime et le blog, entre ce que l'on peut montrer et ce que l'on « doit » cacher.

Si c'était à refaire, j'organiserais une rencontre avec des jeunes sous forme de focus groupe, afin de provoquer un vrai débat sur les blogs plutôt que de procéder uniquement à des interviews individuelles.

J'aurais également interrogé les parents et les enseignants. En effet, avec le recul, je trouve difficile de vérifier une hypothèse sans interroger les principaux intéressés. Je suis toutefois consciente qu'en neuf mois il eût été quasi impossible de mener à chef une telle entreprise.

Dorénavant consciente de ce que représente concrètement une recherche, j'aimerais pouvoir réinterroger les mêmes adolescentes en adaptant mes questions. En effet, je me suis rendu compte que j'aurais dû rebondir sur certaines réponses et relancer mes interlocutrices afin d'approfondir certaines sous-hypothèses.

Je mets un point final à ce mémoire avec la satisfaction d'en avoir appris énormément sur la question. Je demeurerai bien entendu à l'affût de l'évolution de ce phénomène et poursuivrai certainement mon blog créé spécialement pour ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ Braconnier Alain, Marcelli D. « L'adolescent aux mille visages ». Coll : Adolescences. Editions Universitaires. 2^{ème} éd. Paris, 1001.
- ❖ D. Gaonac'h & C. Golder, « Profession enseignant: manuel de psychologie », Hachette Education, Paris, 1995.
- ❖ E H. Erikson, « Adolescence et crise, la quête de l'identité », Champs Flammarion, Paris, 1972.
- ❖ Cauquelin Anne. « L'exposition de soi – du journal intime aux vebcams », Ed : Eshel, Paris, 2003
- ❖ Fize Michel. « Les Adolescents ». Ed : Le Cavalier Bleu, Paris, 2002
- ❖ Braconnier Alain, Chiland Colette et Choquet Marie. « Secrets et confidents au temps de l'adolescence ». Ed. Masson, Paris, 2001
- ❖ Tartar Goddet Edith. "Savoir communiquer avec les adolescents". Ed. Retz, Paris, 2002
- ❖ Breton Philippe « Le culte d'Internet. Une menace pour le lien social ? ». Ed. La Découverte, Paris, 2000

Ouvrages cités dans le mémoire

- ❖ Fievet Cyril, Turrettini Emily. « Blog story ». Ed : Eyrolles, Paris, 2004
- ❖ Desavoie Benoît, Ducamp C., de Mazonod X., Moisan X. « Les blogs nouveau média pour tous ». Ed. M2, Paris, 2005
- ❖ Encyclopédie Bordas « Dictionnaire de la langue française ». Ed. SGED, Paris, 1994
- ❖ Rosnay J. « La révolte du pronetariat » avec la coll. De Carlo Revelli. Ed Transversales Fayard, Paris 2006
- ❖ Cipriani-Crauste Marie et Fize Michel. « Le bonheur d'être adolescent » Ed. Erès, Ramonville Saint- Agne, 2005
- ❖ Claes M.« L'expérience adolescente ». Ed. Mardaga (Editeur Pierre), 1983
- ❖ Le Breton D. « L'adolescence à risque ». Ed. Autrement, 2002
- ❖ Baudrillard J. « La Société de consommation, ses mythes, ses structures ». Ed. Denoël, Paris, 1970
- ❖ Tisseron S. « L'intimité surexposée ». Ed. Hachette, 2002
- ❖ Klein N. « No logo. La tyrannie des marques » Ed. Actes Sud, 2001

Sites internet

[http:// www.stephanie-booth.com](http://www.stephanie-booth.com) (page consultée le 07.01.2006)
[http:// www.swissblogs.com](http://www.swissblogs.com) (page consultée le 09.02.2006)
[http:// www.skyblog.com](http://www.skyblog.com) (page consultée le 09.05.2005)
[http:// www.u-blog.net](http://www.u-blog.net) (page consultée le 03.01.2006)
[http:// www.lesblogs.com](http://www.lesblogs.com) (page consultée le 30.06.05)
[http:// www.ciao.ch](http://www.ciao.ch) (page consultée le 14.03.2006)
<http://www.dicofr.com>(page consultée le 09.07.05)
<http://www.lemonde.fr> (page consultée le 06.01.2006)
www.blogarea.net (page consultée le 01.07.2005)
<http://wimbledon.org> (page consultée le 12.03.2006)
<http://fr.wikipedia.org/wiki/langagesms> (page consultée le 03.09.2005)

Weblogs

[http:// www.climbtothestrars.org](http://www.climbtothestrars.org)
[http:// www.al1jup.com](http://www.al1jup.com)
[http:// the-big-style.skyblog.com](http://the-big-style.skyblog.com)
<http://www.boingboing.net>
<http://www.sensitivelight.com/blog>
<http://www.pointblog.com>
<http://www.abbe-pierre.fr>
<http://www.michel-edouard-lecler.com/blog>
<http://www.pronetaire.com>
<http://gegenie26.skyblog.com>
<http://www.apples-biere.ch/classes/7vso/>
<http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/>
<http://www.magic-blog.com/monique006/>
[http:// fan-art.skyblog.com](http://fan-art.skyblog.com)
[http:// vingtenaires.over-blog.com](http://vingtenaires.over-blog.com)
<http://mystic-33.skyblog.com>

Merci à toutes les personnes qui m'ont entouré et fait partager leurs connaissances (intellectuelles comme technologiques...), sans qui cette période m'aurait parue encore plus longue.

Et un grand merci à ceux qui ont dû me supporter au quotidien.

ANNEXES

1. Forum de discussion de ciao.ch
2. Exemples de skyblogs
3. Entretien de Gina
4. Extrait de la grille d'analyse
5. Document du SEM à l'attention des élèves
6. Conditions générales d'utilisation des services en ligne de telefun

